

LE PATRIOTE

*Méfiez-vous
de l'homme
nu qui vous
propose
sa chemise.*

Hebdomadaire d'informations, d'analyses et d'opinions

200 Frs

Religion

L'AIDE CARDINALE DE DENIS SASSOU N'GUESSO À L'ARCHIDIOCÈSE DE BRAZZAVILLE



L'église Saint-Paul de Madibou dans le 8^{ème} arrondissement de Brazzaville a été bénie ce 30 janvier 2016 par Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, en présence du président Denis Sassou N'Gouesso et son épouse.

☞ 11

APRES L'INVESTITURE DE SON CANDIDAT, LE PLUS DUR COMMENCE POUR LE PCT

☞ 4

Election présidentielle

**LA VICTOIRE SE PRÉPARE
MAINTENANT**

☞ 3



**LE PATRIOTISME
DE KIM JONG IL ET
L'ÉDIFICATION D'UN PAYS
SOCIALISTE PROSPÈRE**

☞ 8

Présidentielle du 20 mars 2016

**PASCAL TSATY MABIALA
INVESTI PAR L'UPADS**

☞ 7

Pétrole

**L'OPEP DANS LA PERSPECTIVE
D'UNE AUGMENTATION
DU PRIX DU BARIL**

☞ 10

Présidentielle 2016

LA MAJORITÉ ASSOCIE SA VOIX À CELLE DES AUTRES FORCES VIVES

La présidentielle du 20 mars prochain prend progressivement l'allure d'un plébiscite en faveur du père de la nouvelle République. Aux forces vives de la Nation ayant investi ou réclamant la candidature de Denis Sassou N'Guesso, s'associent désormais de grands ensembles bien organisés et mieux structurés à l'instar de la centaine des partis politiques, associations, plateformes et individualités de la majorité présidentielle et du pôle du consensus de Sibiti.



Des militants du Pct et alliés en liesse

La majorité présidentielle et le pôle du consensus de Sibiti ne supportent plus le mutisme observé jusqu'aujourd'hui par Denis Sassou N'Guesso, sur sa candidature à l'élection présidentielle du 20 mars 2016. A l'instar des autres militants des partis alliés, ils ne parviennent plus à calmer l'impatience de leurs habitants de voir Denis Sassou N'Guesso faire acte de candidature pour l'élection du 20 mars prochain. Pour la majorité présidentielle, les partis, associations, personnalités et plateformes qui

la composent parmi lesquels le Rdd, Accord, Updp, Pct, Mar, Mcddi, Rdps, Rc, Club 2002-Pur, Pulp, Mdp, Ur, Aprc, Cpr, G Capo, Ufd, Prdc, Rpdr, Pcbf, Prc, Drd, Rda... ont, par la voix du secrétaire général du Rdps, Roland Bouity Viaudo, déclaré qu'ils sont prêts à se mobiliser pour que leur choix triomphe dès le premier tour.

Avec des expressions locales courantes devenues des mots d'ordre comme « **Sassou tu vota** » (*nous voterons Sassou*) et « **Yo nani oboya Sassou** » (*qui es-tu pour refuser Sassou*), la majorité présidentielle s'investit et mobilise pour « *conserver et pérenniser les acquis politiques et économiques, sociaux et culturels, issus des actions de Denis Sassou N'Guesso* ». Ainsi, les membres de ce conglomérat de structures politiques s'appuient sur la forte demande populaire, pour lancer, à leur tour, « *un appel pressant à Denis Sassou N'Guesso en lui demandant d'aller à la rencontre du cri de cœur venant du Congo profond* ». De même, ils invitent les militants et sympathisants à s'inscrire sur les listes électorales et à se mobiliser en conséquence.

En retour, le président par intérim de la majorité présidentielle a pris acte de l'appel et promis d'être le fidèle interprète à qui de droit. Prenant appui sur des manifestations continues, des multiples appels à candidature, Pierre Ngolo souhaite que l'homme sorte de son mutisme. Car, « *les interrogations et inquiétudes ne font que monter* ». Il incite à plus de mobilisation tout en rappelant que par cet appel, la majorité se joint aux autres forces vives, pour parler d'une même voix

et renouvelle sa confiance en vers Denis Sassou N'Guesso. Pierre Ngolo rappelle aussi que c'est un pari qui nécessite une présence absolue sur le terrain, pour livrer des batailles sur tous les fronts : la mobilisation, en s'appuyant sur la jeunesse et les réseaux sociaux pour faire passer le message.

Pct-Mcddi même combat

Peu de jours avant, le Mcddi, puis le Pct avaient investi Denis Sassou N'Guesso comme leur candidat à la présidentielle du 20 mars 2016. Pour ces deux formations politiques, le « *Père fondateur de la nouvelle République* », présente le profil idéal pour présider aux destinées du Congo les cinq prochaines années. Denis Sassou N'Guesso investi candidat à la présidentielle du 20 mars prochain par le comité central du Parti congolais du travail (Pct) et le bureau exécutif du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (Mcddi) présente assez de garantie pour être élu dès le premier tour, parce que la dynamique DSN 2016 rassemble moyens et énergies à cette fin. Sur recommandation des 66 membres du comité national d'investiture, réunis en session extraordinaire du 24 au 25 janvier, le comité central a entériné à l'unanimité la candidature du président Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle du 20 mars prochain. Pour le bureau exécutif du Mcddi, sous la direction de son président Euloge Landry Kolélas, en sa qualité de président de l'Alliance Pct-Mcddi, Denis Sassou N'Guesso est le candidat naturel du parti créé par feu Bernard Bakana Kolé-

las, en ce sens qu'il offre les garanties de stabilité politique, de développement économique et de paix. Pour les membres du bureau exécutif, il s'agit de respecter les dernières volontés et le testament politique du fondateur du parti.

Quant au comité central du Pct, il n'a fait que prendre acte « *du plébiscite autour d'une candidature auréolée par des nombreux appels, soutenue par des contributions financières* ». A cela s'ajoute « *le profil personnel de Denis Sassou N'Guesso, notamment par son exceptionnelle qualité d'homme politique et d'homme d'Etat, de sa notoriété nationale et internationale, son attachement aux valeurs de dialogue, de consensus et de partage* ». Le Parti congolais du travail s'appuie également sur son bilan, sur la gouvernance politique, économique et sociale et sur le vœu de poursuivre l'industrialisation et la modernisation du Congo, ainsi que la diversification de son économie. L'expérience politique est un atout particulier qui fait de Denis Sassou N'Guesso, le Congolais qui porte le mieux les espoirs des populations.

Par ailleurs, le comité central du Pct exhorte le candidat choisi à faire acte de candidature dans

un délai raisonnable. Pour lui témoigner la sincérité du choix et sa disponibilité à accompagner son candidat jusqu'à la victoire dès le premier tour pour le premier mandat, « *une contribution remarquable a été faite* ». La fédération de Brazzaville arrive au premier rang avec 47 millions de francs Cfa, suivi par celles de la Cuvette et de la Cuvette-ouest à raison respectivement de 25 millions et de 23 millions de Fcfa.

Il sied de rappeler qu'avant le Pct et le Mcddi, d'autres formations politiques telles que le Rc du président Claude Alphonse Nsilou, l'Accord de Martin Oyali ou les Fdr de Martin Mbéri avaient déjà porté leur choix sur la personne de Denis Sassou N'Guesso.

Outre les mouvements et plateformes conjoncturelles comme la Dnr, le Club 2002-Pur... des communautés à l'instar d'Owando, Mpouya, Hinda, Ollombo... avaient fait autant. La dynamique DSN 2016 qui s'agrandit chaque jour montre bien que Denis Sassou N'Guesso porte le mieux les aspirations profondes des citoyens et à plus de chance d'être plébiscité dès le premier tour.

Henriet Mouandinga

LE PATRIOTE

Siège: 106 bis,
Rue Ewo - Ouenzé
N° MAT. 053/MCRP/DGA/DP
DU 25 MARS 2010

Directeur Général
Patrick YANDZA

Directeur de la Publication
Guy MOUKOZA

Secrétaire Général
de Rédaction
Bertin EKANI

Rewriter
Aimé Raymond NZANGO

Equipe rédactionnelle
Laurent LEPOSSI,
Dieudonné BEKAS,
Georges ENGOUMA,
Jules Débel,
Gulit N'GOU,
Roger PAO,
Dominique MALELA,
Ernest OTSOUANGA

Relationniste
Anderson de MBALOE,

Mise en pages

YENGO MALANDA

Impression
Les Dépêches de Brazzaville

Océan du Nord

Après la desserte de la partie septentrionale du pays, Océan du Nord est présente sur le trajet Dolisie-Pointe-Noire - Dolisie. Depuis le 6 octobre 2015, ses premiers bus ont été lancés à partir de Pointe-Noire vers Dolisie.



Pour tous renseignements, s'adresser au siège de la société située à l'ancien bar « Zango » à Nkoukou.

Contacts :

Pointe-Noire : 05.384.18.49

Dolisie : 06 803 06 52

Océan du Nord

BON VOYAGE

Election présidentielle

LA VICTOIRE SE PRÉPARE MAINTENANT

Le dramaturge français Jean Racine disait : « qui veut voyager loin ménage sa monture ». Cette exhortation à la prudence montre bien la place prépondérante que cette notion occupe dans une quelconque entreprise. C'est dans ce contexte qu'il faut également inscrire la maxime de Machiavel selon laquelle, « la fin justifie les moyens ». Ce qui revient à dire que la victoire à une élection se prépare politiquement, matériellement, stratégiquement et financièrement. Elle dépend de ce que le candidat ou le parti politique qui le soutient a fait en amont pour s'assurer une victoire éclatante face à ses différents challengers, même les plus redoutables.

Ce qui revient à dire qu'il n'y a aucun homme aussi érudit soit-il qui puisse engager une action sans prévoir les moyens de la faire aboutir comme il l'a prévu. Dans ce cas de figure, il est appelé à explorer tous les paramètres nécessaires pour conduire à bon port cette action. C'est dire que pour atteindre un but bien précis, il faut de la conscience et l'intelligence. Faire le contraire, prédispose le projet à un échec cuisant. Tout passe par les préparatifs et la définition des objectifs à atteindre. Cette démarche précautionneuse touche pratiquement tous les domaines de la société humaine. Rien ne se fait au hasard et la hussarde. Il faut prendre son temps pour mieux murir son projet et maximiser les chances de succès.

Dans le domaine purement technique cela veut dire que lorsque vous voulez garder longtemps une machine ou un équipement, il faut l'entretenir. Les fonds destinés à cette opération ont été prévus dans l'élaboration du projet. Dans le domaine militaire, tout le monde s'accorde à dire : « plus d'entraînement sur le terrain, moins de sang au combat ». Il en est de même pour le sport où l'on affirme qu'il « faut mouiller le maillot pour atteindre les résultats ». En effet, Jean Racine dans sa maxime « qui veut voyager loin ménage sa monture », voulait tout simplement dire que pour entreprendre un quelconque voyage et espérer atteindre le point d'arrivée à



Le PCT a la lourde mission de faire gagner son candidat dès le premier tour

pas faire le chemin de retour à pieds qu'il faut prendre soin de son moyen de transport. Il en est de même pour les politiques et autres personnalités de la société civile. Ici il n'est pas rare d'entendre certains politiciens dire que « la vie est un combat ». Pour le gagner, il faut mettre les moyens qu'il faut. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le proverbe de Machiavel qui affirme : « la fin justifie les moyens ». Il est pure illusion d'espérer gagner une guerre sans avoir mobiliser les troupes, les munitions et les engins de tout calibre. Ce proverbe signifie que quand on

parvenir à cette fin héroïque, il faut des moyens en d'autres termes, il faut au préalable avoir « ménagé sa monture ». Il n'y a rien au monde qui s'offre sans préparatifs minutieux et

sans se donner les moyens de son ambition. Celui qui veut gagner doit se donner les moyens qu'il faut pour y parvenir. Dans le cadre d'une élection, outre la campagne qui constitue une

des étapes cruciales, il faut en amont convaincre les militants et les sympathisants à se faire enrôler pour que leurs noms et prénoms figurent sur les listes électorales afin qu'ils puissent voter ou accomplir leur devoir civique le jour de l'élection. Le charisme du candidat ne suffit pas pour garantir son succès à l'élection majeure. Il faut des électeurs dûment recensés pour renforcer les chances de gagner du candidat. C'est ici qu'apparaît le rôle mobilisateur du parti ou regroupement des partis politiques. Les appels à candidature lancés sur l'ensemble du territoire national à l'endroit du Président Denis Sassou N'Guesso ne suffisent pas pour garantir son succès à l'élection présidentielle du 20 mars 2016. Encore faut-il que cet engouement se traduise dans les bureaux de vote. En matière d'élection rien n'est gagnée d'avance. Il faut bien ménager sa monture pour gagner sereinement l'élection. Ainsi, tous les candidats à l'élection présidentielle de 2016, doivent méditer sur le proverbe de Machiavel : « la fin justifie les moyens » et sur l'exhortation à la prudence de Jean Racine : « qui veut voyager loin ménage sa monture ».

Patrick Yandza

La parabole de l'éléphant

L'ÉLÉPHANT, UN TRÉSOR CACHÉ

Un pèlerin venu d'horizons lointains avait rencontré tant de personnages, vécu autant d'épreuves que d'adversités au cours de son long voyage. Il avait subi autant d'actes de méchanceté qui ont fini par développer une grande méfiance en lui. Toute présence à ses côtés était cause d'incertitude. Malgré tout, il lui fallait séjourner parmi les hommes dans des villages inconnus, partageant la réalité de ceux qu'il rencontrait. Sa route était encore longue avant la destination finale. Mon grand-père secouait la tête à tout instant, chaque fois qu'il évoquait le chemin parcouru par le pèlerin. Les jours passaient et se ressemblaient pour le pauvre voyageur : toujours les mêmes méchancetés, toujours la même adversité. Un jour, l'homme avait décidé de ne plus passer ses nuits dans les villages auprès des humains, mais en pleine forêt. Rien n'avait changé malgré son éloignement des hommes : toujours les mêmes fourberies, toujours la même adversité au milieu de la forêt. Une fois encore, il prit l'option de ne plus passer ses nuits en forêt, mais dans l'eau : « Il vaut mieux aller dans l'eau, auprès des poissons et autres êtres aquatiques pour avoir du repos », avait-il pensé, espérant échapper aux nombreuses épreuves de la vie. « Sinon, mieux vaut s'envoler dans le ciel, à mi-chemin entre les hostilités de la terre et la paix des Cieux », ajoutait-il à voix basse et très perplexe. C'est alors qu'il entendit pour la première fois

une voix tendre lui parler, celle d'un vieil éléphant au soir de sa vie. L'animal était affaibli par l'âge, mais aussi assagi par les mêmes épreuves du temps. Mais, il n'avait perdu ni la mémoire, ni l'art oratoire. Il avait tout d'un conseiller pour les nouvelles générations. Son corps ridé présentait les impacts de la longue traversée. S'adressant au pèlerin, le vieil éléphant dit : « cher visiteur des entrailles de la forêt, heureux voyageur dans le monde des hommes et des animaux, rêveur naïf des bonheurs des Cieux et des eaux, ici-bas tout dépend de toi-même. Si tu veux du ciel, sache qu'il existe : il suffit d'aller à sa rencontre en payant le prix qu'il faut. La terre est aussi vertueuse mais, elle ne s'offre pas au premier venu. L'eau où tu prétends vivre sans adversité a aussi son lot de malheurs. Quant à la société humaine, je ne saurais la diaboliser outre mesure, elle a aussi ses instants de plaisirs, il suffit de savoir composer avec le cours du soleil et le sens du vent... Pour tout dire, cher voyageur, partout où tu iras, il ya un trésor caché, il faut l'explorer, il faut le découvrir. La vie elle-même, malgré ses moments d'adversités, est un trésor. Transmets ce message partout où tu mettras tes pieds ».

Après ce récit du grand-père, je ne cesse de me demander : pourquoi de l'éléphant, l'homme n'a retenu que son impressionnante armature ? Pourtant, l'animal représente un immense trésor caché.

Jules Débel



Les discours sont actes ne servent à rien

dos de canasson, il faut que l'animal mange et dorme de sorte que le bourricot ne rende pas l'âme en cours de route et éviter de revenir au point de départ à pieds. C'est pour ne

à un objectif moral, politique ou économique légitime à atteindre et que cet objectif concerne la dignité d'une société, il faudra tout faire pour qu'elle aboutisse dans l'intérêt général. Pour

APRES L'INVESTITURE DE SON CANDIDAT, LE PLUS DUR COMMENCEMENT POUR LE PCT

La sentence de la 4^{ème} session du comité national d'investiture du Pct est tombée le 26 janvier dernier dans la capitale. L'actuel chef de l'Etat, Denis Sassou Nguesso est le candidat du Pct à l'élection présidentielle du 20 mars prochain. Ainsi en a décidé le comité national d'investiture qui jette une fois de plus son dévolu sur Denis Sassou N'Gusso dont les atouts font de lui le candidat idéal pour obtenir le renouvellement de la confiance du peuple congolais à la tête du pays. Mais comme cette confiance s'obtient dans les urnes dans un régime politique caractérisé par le multipartisme comme le nôtre, le Pct devra ferrailer dur pour être à la hauteur des enjeux afin que l'investiture de son candidat débouche sur un succès électoral net à la présidentielle du 20 mars prochain.

Ce ne sera pas pour la première fois que le Parti congolais du travail va devoir être confronté à pareille épreuve : œuvrer à la réussite de son candidat à une élection présidentielle. On pourrait, à l'envi, énumérer le nombre de fois que cette formation s'est trouvée dans l'obligation de descendre dans l'arène pour conduire à la victoire la personnalité ayant obtenu son investiture. Comme l'affirme la sagesse africaine : on n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces. Il est cependant important de rappeler modestement deux choses essentielles. La première est de savoir que les élections se suivent mais ne se ressemblent nullement et la seconde est qu'aucune élection ne se gagne à l'avance. Dès lors on comprend que cette formation politique ne perde plus de temps dans des conjectures inutiles et mette déjà les mains dans le cambouis.

On peut imaginer qu'avec son expérience la machine se trouve depuis longtemps en marche pour ne pas être pris de court au moment échu. L'élection

présidentielle est quand même le but ultime d'un parti qui entend conquérir le pouvoir d'Etat. Il reste que depuis quelques temps des phénomènes se produisent de manière récurrente à chaque élection. Au nombre de ces phénomènes sur lesquels s'appuie quelquefois l'opposition radicale pour tenter de discréditer les élections, figure la faible participation des citoyens à celles-ci. Il est vrai que le Congo n'est pas la Belgique ou le Luxembourg où la participation des citoyens aux élections est obligatoire. Dans notre pays, le citoyen est libre de se rendre aux urnes pour exercer son droit de vote. Il peut ne pas le faire et cette attitude ne portera aucun préjudice à sa vie de citoyen. Le paradoxe ici est qu'on constate que de nombreux concitoyens peuplent les carnivals qu'organisent les partis politiques dans le cadre des campagnes électorales. Les grandes villes se trouvent prises sous des tintamarres interminables suscités par de longues files de véhicules surchargés de jeunes gens et klaxonnant de manière assourdissante. Des meetings en font autant. Ce-



Batailler dur pour la victoire future

pendant lors du déroulement du vote, on observe une désertion spectaculaire des urnes par ces jeunes gens qui, par grappes, donnaient de la voix lors de la campagne électorale. Bien des candidats ont été abusés par ces campagnes électorales souvent dispendieuses.

Lorsqu'on tente de chercher à comprendre les raisons à l'origine de ce paradoxe, souvent on aboutit à la conclusion selon laquelle la plupart des jeunes gens qui se donnent à fond pendant les campagnes électorales ne remplissent pas les conditions pour effectuer une opération électorale en bonne et due forme. Ce qui rend inutile leur présence dans un bureau de vote et fait perdre à leur leader des voix précieuses ayant pu faire la différence dans le creusement de l'écart avec des candidats rivaux. Les formations politiques qui positionnent des candidats aux élections devraient être plus attentives à

cette question qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent. Il y a cependant lieu de reconnaître que le référendum du 20 octobre 2015 a été une exception dans la mesure où la participation des populations a été largement au-dessus de la moyenne. S'il est vrai que la question relative à la construction des conditions devant permettre aux citoyens de prendre part à l'élection revient à l'administration, il n'est pas moins vrai que la question de savoir si ses militants sont en règle pour pouvoir effectuer le vote est du ressort de la formation politique. Car c'est elle qui va à la pêche des suffrages. Elle en a énormément besoin pour conquérir le pouvoir d'Etat ou pour le conserver selon la position de chaque formation politique sur l'échiquier politique national. L'attitude vis-à-vis de cette problématique peut déterminer la victoire ou l'échec de chaque formation politique.

Pour le Pct qui souhaite ar-

demment le triomphe de son candidat dès le premier tour, une grande partie des efforts devraient être orientés vers la résolution de cette question cruciale. S'il le fait effectivement, il n'y a pas de raisons que son souhait n'aboutisse. Surtout s'il peut à l'occasion de l'élection présidentielle, rééditer la mobilisation qu'il avait réussie si brillamment lors du meeting de la majorité présidentielle au boulevard Alfred Raoul au mois d'octobre de l'année dernière. A condition, faut-il encore le rappeler, de s'assurer que les conditions requises pour participer au vote sont satisfaites. A priori l'action du Pct s'inscrivant dans sa campagne de mobilisation devrait être facilitée par le bilan prodigieux de son candidat. Aucune personne de bonne foi ne peut nier que le Congo d'aujourd'hui ne ressemble plus en rien à celui d'hier. Le renouvellement de confiance des populations à l'endroit de l'initiateur de ces progrès constitue alors la garantie que les transformations continueront à se faire. On imagine que dans la pêche aux suffrages, le Pct ne manquera pas d'utiliser de ces thèmes pour convaincre. Ne seront concernés, on peut légitimement le penser, non seulement les militants, adhérents et sympathisants du Pct mais également des sans-parti. Des gens indécis, hésitants et même réfractaires qu'il faudrait aller "draguer" pour les rallier à la bonne cause. C'est, également, à ce prix que ce parti pourrait atteindre son objectif suprême : faire élire son candidat à la présidentielle.

Laurent Lepossi

LE GUIDE DU PARFAIT PATRIOTE

ATTENTION AU NOUVEL ILLETRISME

C'est le cri d'alarme que poussent des intellectuels avertis, horrifiés par les dégâts que causent sur beaucoup d'entre nous, la civilisation de l'audiovisuel qui nous désalphabétise alors que la maîtrise de l'écriture est indispensable à tout acte de la vie dans une société moderne. Faisant nôtre cette préoccupation, nous mettons en garde nos compatriotes car le patriote, pour rendre service à son pays comme il faut, a besoin d'un minimum de notions en matière d'expression écrite. Ainsi, pour mieux illustrer notre cri du cœur, nous proposons cette petite lecture d'un texte intitulé « Les nouveaux illettrés », paru dans « Le Point » du 7 avril 1980.

« Oui, la civilisation de l'audiovisuel désalphabétise, parce qu'elle abîme et limite l'effort. Aucun outil ne mobilise les facultés intellectuelles

aussi bien que l'écrit. Aucun autre n'offre autant d'informations. De la bouche d'un orateur, nous recevons neuf mille mots à l'heure : c'est la vitesse ordinaire d'expression. Or un lecteur lit vingt-sept mille mots dans le même temps. Vingt minutes d'un journal télévisé, cela paraît très long. Cela ne représente pourtant que trois colonnes du quotidien Le monde. Ni l'image, donc, ni la parole ne nous permettent de maintenir nos connaissances ; à plus forte raison si ces dernières sont fragiles. Dans ces conditions, et l'enseignement aidant, il n'est pas étonnant que la langue écrite se soit dégradée ».

Cette détérioration s'observe à tous les échelons de la société. Chez l'ingénieur comme chez l'ouvrier. Chez l'apprenti comme chez les élèves de l'enseignement supérieur, dont Jean Saurel, directeur des lycées, juge les défauts « affolants ». Fautes de

syntaxe et d'orthographe, réduction du vocabulaire, les mêmes erreurs se retrouvent partout : disparition du pronom relatif « dont », maladresse dans l'emploi d'une conjonction pour enchaîner deux propositions.

Aujourd'hui, les cadres ont des difficultés à s'exprimer. C'est un effet de la dégradation générale de la langue écrite. Ces difficultés ne les gênaient pas trop jusque-là, ils s'en sortaient en téléphonant, en multipliant les réunions, en dictant. Ou bien, autre ruse, ils camouflaient leurs hésitations sous un gribouillis. Pour le reste, ils s'en remettaient à leur secrétaire, comme l'ouvrier illettré fonctionnel se décharge sur sa femme des besognes administratives. La crise économique, il est vrai, ne les menaçait pas encore.

Quand elle est arrivée, beaucoup de choses ont changé. Entre les entreprises, entre les hommes, la com-

pétition s'est durcie. Impossible, dans certains cas, de conserver un marché sans une solide relation épistolaire avec le client. Posséder cet avantage supplémentaire que constitue le talent rédactionnel devient une nécessité pour enlever un poste disputé, à égalité de compétences. Obligés d'écrire, cadres et futurs cadres se sont alors aperçus qu'ils ne savaient pas le faire. Ils ordonnaient mal leurs idées et usaient d'un langage stéréotypé. Des industriels sont stupéfaits d'avoir à accueillir dans l'industrie, des jeunes gens incapables de rédiger le procès-verbal d'une séance ou un compte-rendu de réception de matériel ».

Cet article qui se passe de commentaires devrait donner à réfléchir aux jeunes patriotes congolais car la situation dans notre pays est pire que celle qui vient d'être peinte.

Germain Molingo

Révision des listes électorales

LES CHEFS DE BLOC AU CENTRE DE LA RÉUSSITE DE L'OPÉRATION

Voter est un devoir civique mais pour l'accomplir, il faut au préalable figurer sur une liste électorale. Pour amener le plus grand nombre de citoyens congolais à participer à la campagne de révision des listes électorales ouverte depuis le 15 janvier dernier, le président de la Commission nationale des élections (CONEL) Henri Bouka, a effectué les 28 et 29 janvier 2016, des descentes au siège de l'arrondissement 1 Makékékélé et au gymnase Nicole Oba dans l'arrondissement 6 Talangai.

Le but de cette descente était de sensibiliser les responsables des différents quartiers, zones et blocs sur les dispositions à prendre, en vue d'assurer la réussite de toutes les opérations préparatoires aux élections. Dans son adresse, Henri Bouka a commencé par apprécier les enjeux des élections en général, l'élection du Président de la République en particulier.

Il les a présentées comme étant une très haute question d'intérêt politique national. De leur bonne tenue dépendent la consolidation de la paix, ainsi que le destin des peuples. «Conscient de tous ces enjeux, nous sommes venus pour voir avec vous comment faire, pour que la campagne de révision des listes électorales qui est en cours soit un véritable succès», a-t-il déclaré.

Pour le président de la Conel, le chef de bloc reste depuis 2002, l'homme ressource au centre de la réussite de l'opération de



Henri Bouka, président de la Conel (au centre)

révision des listes électorales. «Nous sommes venus pour vous demander de faire chacun dans son bloc, une véritable sensibilisation de proximité. Il s'agira pour vous et c'est là la véritable mission que nous vous confions, d'aller auprès de chaque ménage, pour les inviter à aller s'inscrire sur les listes». Le chef de bloc est en effet

l'élément le plus proche de la population. Dans le processus électoral, il est appelé à rendre compte au chef de zone qui à son tour, fait la même chose auprès du chef de quartier habilité à rendre compte à la commission administrative électorales de l'arrondissement.

La campagne de révision des listes électorales se poursuivra jusqu'au 15 février 2016. Quant à la distribution des cartes d'électeurs, le président de la Conel l'a annoncée pour avant le 10 février prochain. «Nous nous impliquerons pour qu'elle soit un succès et que chacun accomplisse son devoir civique comme il se doit. Notre défi est de faire de sorte que le vote connaisse un fort taux de participation, dans les plus grandes villes du pays comme Brazzaville et Pointe-Noire», a-t-il promis.

A moins de deux mois de l'élection présidentielle, Henri Bouka exhorte les acteurs et les co-acteurs des processus électoraux à se mettre au travail, afin que de cette élection sorte un vainqueur qui, au nom de toutes les congolaises et congolais, fêtera sa victoire et les perdants reconnaîtront la victoire de l'élu.

Rappelons que Makékékélé est un arrondissement composé de 11 quartiers. Quatre centres de révision de listes électorales y ont été installés, soit un centre par circonscription électorale. En raison de l'engouement que connaît la présente opération et compte tenu des plaintes formulées par certains acteurs politiques et de la société civile, le maire de cet arrondissement, Maurice Maurel Kihounzou a annoncé que le nombre de ces centres sera doublé dès la semaine prochaine.

LIBRES PROPOS

IMMERSION ET TRAHISON

Dans le théâtre politique où aucun cadeau n'est fait à l'adversaire, où tous les coups sont permis, l'immersion c'est l'action de plonger dans un liquide, l'eau d'une rivière, d'un fleuve, d'un océan. Cette immersion peut-être définitive, c'est-à-dire que le personnage ou son navire coule avec tous ses biens pour ne plus réapparaître à la surface. Elle peut aussi être temporaire, dans ce sens où la personne immergée prend appui sur le fond du cours d'eau, se projette avec force pour émerger avec une puissance décuplée. C'est un peu le principe qu'utilise l'hippopotame pour s'élancer vers une pirogue qu'il aura choisi de pulvériser pour s'attaquer à la personne qui s'y trouve.

Pour sa part, la trahison mêle le mensonge qui trompe la confiance d'autrui, la rupture avec quelqu'un ou avec des principes revendiqués, voire le passage à l'ennemi. Elle se situe donc au point de rencontre entre la politique, la morale et l'histoire comme le préconisait Machiavel? pour qui la moralité des moyens et des fins doit s'effacer devant le résultat. Pour l'auteur du célèbre ouvrage «Le prince», la trahison, avec son cortège de ruse, de dissimulation et de manipulation, est indissociable de la politique.

La période politique que nous traversons est riche en exemples plus pathétiques les uns que les autres qui participent d'une culture de la trahison, une trahison qui se veut décomplexée et volontariste. Et les plus cruelles de ces trahisons sont sans doute celles qui concernent des personnes qui, après avoir été façonnées et protégées par un parrain politique? n'hésitent pas à prendre la tête d'une jacquerie destinée à renverser leur mentor. Un parricide dégoûtant que l'on ne prend même pas la peine d'entourer d'une quelconque subtilité.

Tant il est vrai que comme le dit le proverbe «on n'est jamais trahi que par les siens» et étant donné que, comme l'écrivait si bien Jean Paul Sartre, «on peut décider a priori que les trahisons sont toujours motivées par l'intérêt et l'ambition», il en est nait dans la sphère dirigeante de l'IDC et du FROCAD de curieux personnages appartenant encore officiellement au Parti Congolais du Travail, ou ayant fait partie de la formation au pouvoir, ou encore ayant longtemps séjourné au gouvernement de l'actuel Président de la République Denis Sassou N'Guesso.

Cette attitude qui est celle de femmes et d'hommes changeant brutalement de camp en suivant la logique de leur intérêt, est la caractéristique essentielle de ceux qui ont allègrement quitté le navire du pouvoir en pensant retrouver ailleurs une posture plus confortable, plus prometteuse. S'ajoutant à ceux qui malgré tout sont des indéfectibles opposants, restés fidèles à leur infidélité, cette situation finit par créer un effet désastreux au plan de la morale politique, si toutefois cette morale existe dans une galaxie où règne le cynisme, le mensonge pathologique et où la posture qui ait un sens est celle de l'imposture.

Cependant, c'est sans compter avec le caractère insubmersible du président Denis Sassou N'Guesso qui ne va dans les profondeurs de l'eau que pour renouveler sa vitalité physique et spirituelle, pour réapparaître à la surface avec cette énergie nouvelle et accrue qui lui a toujours été indispensable, tant dans les contraintes liées à son devoir quotidien d'administration de l'Etat que dans les moments difficiles de son parcours politique.

Flottant naturellement sur les corps liquides, le Chef de l'Etat congolais semble nanti de ce don d'envoyer ses adversaires ou ses ennemis dans l'air où ils sont condamnés à «flotter» au gré des vents. D'où l'attitude contradictoire et puérile des ténors de l'opposition radicale, tiraillés par des vents contraires, ballottés par le mouvement concentrique de celui qu'ils combattent et finalement incapables de s'entendre sur l'essentiel. Leur crédibilité se trouve ainsi mise à rude épreuve si elle n'est pas tout simplement anéantie. Dans ces conditions, l'étiquette d'opposant qui est valorisante en démocratie ne leur sied pas. Le terme est trop grand pour de si petits personnages, simples artistes du changement de pied. Ce serait faire trop d'honneur à des gens qui se révèlent juste des politiciens qui consacrent leur existence à se battre pour devenir président, sans plus. Des personnes égales à elles-mêmes, à leur médiocre ambition comme à leur idéologie politique. Ou à ces «naïfs» qui les écoutent, se gavant de mots et d'images au lieu de réfléchir.

Aimé Raymond Nzango

D.M.




Une palette complète de services professionnels à votre disposition

- MANUTENTION PORTUAIRE
- CONSIGNATION DE NAVIRES
- FRET AERIEN & MARITIME
- DOUANE & TRANSIT
- LOGISTIQUE
- INTEGRATEUR

Notre devise

ALLER + LOIN

SERVICE COMMERCIAL

BRAZZAVILLE : 1, AVENUE FOCH (face à la mairie). TEL: (+242) 05 550 10 87 (+242) 06 622 00 01

POINTE-NOIRE : ROND POINT KASAI (face au CCF). TEL: (+242) 05 550 10 75 (+242) 06 622 00 03

Malgré les manipulations et les influences négatives

DENIS SASSOU N'GUESSO TOUJOURS POPULAIRE

Le temps passe, l'histoire fait son temps, Denis Sassou N'Guesso n'a cessé de gagner en crédibilité. Paradoxe ! Tout se passe comme si le compteur était constamment remis à zéro, particulièrement à la date du 5 février 1979, au moment où les Congolais unanimement, l'avaient surnommé « l'homme des masses, le dirigeant populaire ». 37 ans plus tard, sa réputation est intacte, sinon croissante. Ni les manipulations de Radio France Internationale (Rfi), honteusement entretenue par certaines chancelleries, ni les récriminations d'une opposition portée majoritairement par ses anciens protégés, n'ont réussi à ternir l'image de cet homme au destin exceptionnel. Tel un fleuve en crue et dont les eaux sortent du lit, la réputation de Denis Sassou N'Guesso se répand partout comme une trainée de poudre. Désormais, il n'a plus de fief naturel. Son fief c'est le Congo tout entier.

L'évolution des sociétés humaines nous enseigne que « plus un règne perdure, moins il est porté par le peuple ». Dans la majorité des cas, un long règne pousse les dirigeants à étaler leurs insuffisances en même temps qu'il expose le pouvoir à l'usure, à la désagrégation et au rejet. C'est tout le contraire chez Denis Sassou N'Guesso. Incontestablement, l'homme monte dans les sondages et déjoue tous les pronostics. Certains illuminés, se basant sur leurs géomancies ont voulu l'enterrer vivant. Les uns le croyaient fini, sinon réduit à sa plus simple expression ; d'autres le voyaient à la porte de sortie, poussé par des manifestations populaires comme cela s'est passé au Burkina Faso. Nombre de ses anciens camarades devenus ses pires adversaires sont partis vite en besogne, en vendant à vil prix la peau de l'ours, avant de l'avoir tué. Des allégations incubées dans des officines et reprises en chœur par la presse internationale qui n'a pas hésité un seul instant d'afficher ces hystéries à la une des journaux. Tout aussi nombreux sont les médias occidentaux qui n'ont pas eu de réserve en arguant que Sassou serait un dictateur. Selon ses détracteurs en campagne permanente sur lesdits médias, l'homme serait vomi par son peuple et dirigerait le pays contre la volonté des Congolais. Penser ainsi, c'est manquer de droiture et de lucidité.

Aujourd'hui, que l'on soutienne ses idées ou non, que l'on soit du pouvoir ou de l'opposition, pourvu que l'on soit de bonne foi, il n'y a aucun effort à fournir pour se rendre à l'évidence que Denis Sassou N'Guesso demeure très populaire dans son pays et jouit de l'estime de la majorité de son peuple. Son pouvoir n'a pris aucun ride malgré l'usure du temps. Tous ceux qui veulent le confiner dans les limites de son fief naturel de la Cuvette ou de Talangai font fausse route. Car, ses partisans se comptent par milliers dans tous les districts et presque tous les villages du pays. Aucun autre acteur politique ne pourrait prétendre jouir d'une telle auréole. Même dans les supposés fiefs de ses adversaires les plus redoutables, il est porté par une large frange de la popu-



Denis Sassou N'Guesso toujours populaire

lation. Dans les départements du Niari, Bouenza, Lékoumou et Pool, réputés réserves électorales de l'Upads et du Mccdi, la côte de Sassou ne cesse de croître, malgré les campagnes d'intimidation et tous les actes de violence portant les marques de l'opposition dite radicale. Cette adhésion massive à l'action de Sassou N'Guesso ne manque pas d'explications.

D'une part, il s'agit incontestablement du rejet de la politique de violence, d'injures et de dénigrement, une politique finalement infructueuse, pratiquée par les leaders de l'opposition, originaires de certains départements. Ainsi, André Okombi Salissa et Charles Zacharie Bowao, respectivement originaires des Plateaux et de la Likouala ne diront jamais que dans leurs

départements, ils sont politiquement mieux installés que Sassou. A moins de mentir, comme ils savent le faire. D'autre part, Denis Sassou N'Guesso a construit sa notoriété dans l'action, sous-tendue elle-même par une vision à visage humain. La politique de développement du pays portée par la municipalisation accélérée des départements est

sans doute le premier maillon de cette vision ayant pour cible l'Homme. Grâce à cette politique, presque dans tous les villages le développement a cessé d'être une vue de l'esprit ; puisque les populations jouissent des services qui les placent dans une situation d'égalité. Parfois, dans les secteurs stratégiques comme l'eau ou l'électricité, les villages sont mieux desservis que les villes. Grâce au désenclavement de l'arrière-pays, de nombreuses localités sont reconnectées aux autres et des populations sorties de l'isolement ; des populations naguère tournées vers les pays frontaliers. L'adduction d'eau et la construction des écoles modernes et centres médicaux ont réduit considérablement les écarts entre les villes et les campagnes ; ce qui a permis de briser des mythes et de décomplexer certaines communautés...

C'est vrai qu'on est encore loin de combler toutes les attentes des populations. Mais, les populations, surtout celles rurales sont heureuses de voir enfin le développement venir à elles. Toutes savent que cela n'est pas tombé du ciel. Non. C'est plutôt le fait d'une politique qui ne s'appuie ni sur la tribu, ni sur d'autres considérations ségrégationnistes. Denis Sassou N'Guesso qui en est le promoteur ne pense qu'au Congo tout entier, au bien-être de tout le peuple. Par exemple, lorsque le gouvernement œuvre à l'amélioration des conditions de vie des populations et d'études pour nos enfants ou quand il augmente les salaires des agents de l'Etat et accorde la gratuité pour certains services et actes administratifs, il n'y a aucun germe de discrimination. Ces mesures profitent à toutes les couches concernées.

Est-il besoin de rappeler qu'en une décennie seulement, le Congo a réussi à rattraper un retard d'environ 50 ans ? Une telle vision, en ce qu'elle est porteuse d'espérance pour tous, ne saurait laisser les populations indifférentes.

« Qui sème bien, moissonne bien », dit l'adage. Il n'est donc pas étonnant que Denis Sassou N'Guesso qui consacre son temps à donner des réponses aux préoccupations des populations, soit toujours porté par le peuple. Il demeure « l'homme des masses, l'homme des actions concrètes, le dirigeant populaire ». Sans doute, ses détracteurs en souffrent énormément.

Jules Débel



Présidentielle du 20 mars 2016

LE M2NR PRÉOCCUPÉ PAR UNE FORTE PARTICIPATION AU SCRUTIN

La coordination du Mouvement National pour la Nouvelle République (M2NR), une plate forme regroupant plus de 650 mutuelles, ONG et associations a appelé les responsables des structures affiliées à ce mouvement, à créer les conditions permissives de la victoire dès le premier tour de Denis Sassou N'Gusso, candidat naturel à la présidentielle du 20 mars prochain.



La coordination du M2NR

Au cours d'une rencontre organisée à Brazzaville le 27 janvier 2016, le coordonateur du M2NR Paul Tchignoumba, le secrétaire général de ce mouvement Christian Roger Okemba et le secrétaire en charge de la communication Léon Juste Ibombo, ont insisté sur l'implication des organisations affiliées du M2NR, dans le processus d'obtention de la carte nationale d'identité et celui de l'enrôlement sur les listes élec-

torales, en vue d'une victoire éclatante de leur candidat le 20 mars 2016. Ces dirigeants ont saisi cette opportunité pour sensibiliser leurs adhérents sur les enjeux du moment avant de s'accorder sur les stratégies à mettre en œuvre.

« Notre mouvement a atteint son objectif depuis le 25 octobre 2015, avec le triomphe du Oui au changement de la constitution du 20 janvier 2002 à l'occasion du scrutin référendaire », ont-ils reconnu. Pour eux, : « la

Nouvelle République naissante a besoin d'un animateur ; les nombreux appels à candidature en faveur de Denis Sassou N'Gusso sont une bonne chose mais, le plus important est de lui assurer une victoire sortie des urnes ; elle est tout à fait différente de la mobilisation populaire de la période pré électorale ». Comment assurer cette victoire ?

Pour répondre à cette question, la coordination du M2NR a recueilli séance tenante, des

témoignages de certains présidents d'associations ayant une expérience en la matière, afin que le mouvement en tire profit. Dans le cadre de la mobilisation pour l'enrôlement et l'obtention de la carte nationale d'identité, le coordonateur Paul Tchignoumba a exhorté les dirigeants des associations affiliées à la plate-forme, d'aller auprès de leurs adhérents, pour les conscientiser sur leur contribution à la victoire du candidat Denis Sassou N'Gusso.

A l'endroit de ces mêmes dirigeants, Paul Tchignoumba a lancé un appel pour la mise en place des cellules de vigilance citoyenne dans les quartiers, zones, blocs et villages. Ces cellules auront pour mission de prévenir les actes de violence pendant la période électorale, à l'image de ce qui s'est produit avant le scrutin référendaire le 20 octobre 2015. Il sera question pour ces comités, de collaborer avec la force publique en contribuant à travers la dénonciation des fauteurs de trouble, au maintien de l'ordre.

Dominique Maléla

Présidentielle du 20 mars 2016

PASCAL TSATY MABIALA INVESTI PAR L'UPADS

Le Conseil National de l'Union Panafricaine pour la Démocratie Sociale (UPADS) a tenu les 30 et 31 janvier dernier, sa première session ordinaire. Les travaux y afférents qui se sont déroulés dans leur nouveau siège de Diata ont été placés sous les auspices du Pascal Tsaty Mabiala, le premier secrétaire dudit parti.



La rencontre a permis à cette instance de se prononcer sur les propositions faites lors de la deuxième session extraordinaire du Bureau politique relatives à la participation et au nom du Candidat de l'UPADS à l'élection présidentielle du 20 mars prochain.

Au terme desdits travaux, le Conseil National a entériné la participation du parti à l'élection présidentielle du 20 mars 2016, pour être en cohérence avec les conclusions de la Convention FROCAD-IDC. Dans ce cadre, Pascal Tsaty Mabiala a été investi par le Conseil National pour défendre les couleurs de ce parti à cette élection majeure. Une

quête spéciale a été lancée par les membres du Conseil national pour lui permettre de faire face aux frais de candidature qui sont évalués à 25 millions de Fcfa. Celle-ci se poursuivra sur l'ensemble du territoire national.

Rappelons que la deuxième session extraordinaire du Bureau politique avait confirmé les sanctions qui ont été prises à l'encontre de certains cadres du parti, en l'occurrence : Kignoumbi-Kia-Mboungou, Gaspard Kaya Magane, Clément Mouamba, Nibert Mfikou et Ange Edouard Pongui pour travail fractionnel.

A.M.

RIVIERA HOTEL

L'HÔTEL RIVIERA CONGO BRAZZAVILLE VOUS OFFRE UN ACCUEIL CHALEUREUX, AVEC UNE ÉQUIPE QUALIFIÉE, CAR C'EST UN PLAISIR DE VOUS SERVIR. NOTRE BUT EST D'ÊTRE UNE RÉFÉRENCE EN HÔTELLERIE, CE QUI NOUS CLASSE PARMIS LES MEILLEURS HÔTELS DU CONGO.

AVEC UN MOBILIER CONFORTABLE ET UN DESIGN RAFFINÉ, COUPLÉS À UNE TECHNOLOGIE MODERNE ET UNE DÉCORATION HAUT DE GAMME, NOUS VOUS INVITONS AU REPOS DU CORPS ET DE L'ESPRIT.

RIVIERA HÔTEL
Navette gratuite disponible 24h/24h
105, Avenue Maréchal Gallienne - MPILA
Tel : +242 05 000 01 55 / 06 885 24 24
E-mail : rivierahotelbrazza@gmail.com
www.hotelriviera-congo.com

LE PATRIOTISME DE KIM JONG IL ET L'ÉDIFICATION D'UN PAYS SOCIALISTE PROSPÈRE

Au mois de février le monde progressiste commémore avec le peuple coréen la Fête de l'Etoile Brillante (le 16 février), la date de naissance du grand Dirigeant Kim Jong Il, tout en lui présentant leurs hommages respectueux

A l'heure actuelle, la RPDC s'anime d'une lutte énergique pour concrétiser le patriotisme **Kim Jong Il** et édifier ainsi un pays socialiste hautement civilisé.

Dans son immortel ouvrage classique intitulé « *Accélérons l'édification d'une patrie riche et puissante grâce à la mise en valeur du patriotisme Kim Jong Il* »,

Kim Jong Un indique : « Le patriotisme **Kim Jong Il** est l'amour le plus ardent et le plus sincère de notre patrie socialiste et de notre peuple ainsi que le dévouement le plus loyal et le plus désintéressé en vue de la richesse, de la puissance et de la prospérité de la patrie socialiste et du bonheur du peuple. Authentique, il incite chacun à prendre dans son cœur et à soigner avec affection chaque herbe et chaque arbre de notre pays, de notre patrie. » fin de citation.

Le Dirigeant **Kim Jong Il** a donné toute sa vie pour la patrie et le peuple.

Donc, les Coréens appellent son noble patriotisme en relation avec son nom et se sont dressés comme un seul homme pour faire prospérer la patrie et pour édifier au plus tôt un pays socialiste hautement civilisé comme il le voulait.

Par pays socialiste hautement civilisé que la RPDC se propose d'édifier, nous entendons une société idéale où règnent de belles mœurs et un mode de vie sain, et où tous les habitants mènent à souhait une vie culturelle socialiste avec de vastes connaissances culturelles, une robustesse physique et une moralité sublime dans des conditions et environnements on ne peut plus civilisés.

Dans la Corée socialiste axée sur le peuple, toutes les activités des organismes du Parti et du pouvoir et des établissements culturels sont organisées exclusivement pour le bien-être du peuple travailleur, et les biens matériels de la société sont consacrés à l'amélioration du niveau de vie civilisée.

En RPDC, la génération montante est l'objet d'une préoccupation spéciale de l'Etat.

Dans la révolution pédagogique du nouveau siècle, tous les habitants étudient, pour prendre rang parmi les scientifiques et techniciens.

Pour assurer avec succès l'enseignement obligatoire d'une durée de 12 années pour tous, de nouvelles infrastructures scolaires sont en construction, tandis que les écoles sont équipées d'une manière satisfaisante d'appareils de laboratoires et de matériels didactiques. Les écoles normales supérieures et les écoles normales s'emploient à améliorer le



Le dirigeant Kim Jong Il

contenu enseigné et les méthodes pédagogiques en privilégiant la formation de davantage de nouveaux enseignants.

Des salles de vulgarisation technoscientifique sont aménagées partout dans le pays sans parler des usines et autres entreprises et des fermes coopératives et les ouvriers étudient avec ardeur dans les écoles supérieures d'enseignement à distance. Un temple moderne de la technoscience a surgi dans l'île Suk sur le beau fleuve Taedong.

Les enseignants et les scientifiques travaillent sans ressentir aucune incommodité, parce qu'ont été aménagés des immeubles d'habitation pour enseignants de l'université **Kim Il Sung** et de l'université de technologie Kim Chaek, la cité scientifique Unha, le quartier résidentiel de scientifiques Wisong, la cité de scientifiques Mirae et la maison de repos pour scientifiques d'Yonphung.

L'élan d'enthousiasme pour activités sportives anime le pays entier. L'année dernière, les sportifs coréens ont décroché de nombreuses médailles d'or et ont fait ainsi hisser leur drapeau national en gagnant des matches internationaux.

La Coréenne Kim Kum Ok a remporté les épreuves féminines des 14^{es} championnats d'Asie de marathon et est ainsi devenue une triple championne d'Asie de marathon. L'équipe

de football féminin s'est classée première à la coupe de football féminin de 2015 de la Fédération est-asiatique de football et la plongeuse Kim Kuk Hyang est devenue la première championne mondiale de la RPDC en gagnant les épreuves de plongeon de haut vol féminin de 10 m des 16^{es} Championnats du monde de la Fédération internationale de natation organisés en juillet dernier.

Par ailleurs, les compétitions sportives pour le prix Mangyongdae et pour le prix Paektusan, les championnats de la RPDC et d'autres compétitions sportives sont organisés solennellement chaque année, et des jeux d'entraînements et ceux de test, de challenges et des matches aller et retour se déroulent avec dynamisme. Actuellement, en RPDC, les sports se popularisent à un très haut niveau et de plus en plus de monde pratiquent habituellement les sports et l'enthousiasme des masses pour activités sportives augmente de jour en jour. Les compétitions sportives interprovinciales nationales de masses et les compétitions sportives par branches ont lieu chaque année en attirant un vif intérêt du peuple entier, et le mouvement en faveur de l'obtention du titre d'arrondissement modèle en sports se déroule énergiquement à l'échelle nationale. A l'occasion de la journée de sports et des jours destinés aux sports, des fêtes na-

tionales et des jours de repos, des matches sportifs variés ont lieu avec dynamisme dans les organismes et entreprises aussi.

De nombreux nouveaux stades, gymnases, terrains de football et d'autres infrastructures sportives ont été aménagés ou réaménagés dans toute l'étendue du pays pour aider aux activités sportives des travailleurs, jeunes et enfants. Par exemple, la station de ski de Masikryong, le club d'équitation de Mirim et d'autres installations sportives modernes ont surgi fraîchement et des installations omnisports comme le stade Premier Mai, le Palais des sports de Pyongyang et le village sportif de la cité Chongchun ont été réaménagés à merveille dans un bref délai.

La noble vision de la vie et celle de la morale se sont banalisées chez les concitoyens qui, donc, trouvent leur joie de vivre à se dévouer pour la patrie, le peuple, les camarades et la collectivité.

Alors que la coutume d'entraide s'épanouit de jour en jour dans la société, une jeune fille de 20 ans, alias « fille-mère », s'est fait un devoir de s'occuper des enfants orphelins à la place de leur propre mère, et la belle action d'une doctoresse qui a redonné à une jeune fille les formes extérieures initiales de son visage qu'elle avait perdue pendant huit années, impressionne le grand public. De grands progrès marquent l'amélioration du niveau de vie du peuple.

L'année dernière l'usine de souliers de Wonsan a été réaménagée jusqu'à pouvoir servir de modèle à d'autres usines de chaussures, et la ferme coopérative de culture potagère de Jangchon dans l'arrondissement de Sadong, ville de Pyongyang s'est transformée en une ferme hautement modernisée, où se réalise l'idéal du peuple.

L'usine de transformation d'algue comestible Taegyong de Pyongyang est devenue une base de transformation alimentaire capable d'aider avec efficacité à l'alimentation du peuple et, bien plus, la maïserie de Pyongyang, récente réalisation est entrée en service pour aider à l'amélioration de l'alimentation des Pyongyangeois.

Cette année 2016 sera significative pour le peuple coréen avec la tenue du VII^e congrès du Parti du travail de Corée qui marquera un tournant historique dans l'œuvre révolutionnaire Juche, un congrès de vainqueurs, un glorieux congrès.

Le vaste projet du Parti du travail de Corée d'assurer une vie on ne peut plus opulente et on ne peut plus civilisée, enviable pour le monde, au peuple coréen qui l'a invariablement suivi en dépit d'atroces épreuves, se réalisera sous peu. □

Sessions ordinaires de février 2016 au Parlement

UNE VINGTAIN D'AFFAIRES À L'ORDRE DU JOUR DES TRAVAUX

Les sénateurs et députés renouent avec l'hémicycle ce 1er février 2016. Comme le prévoit l'article 118 de la Constitution du 6 novembre 2015 et le règlement intérieur des deux chambres du Parlement, l'ordre du jour des travaux de la 41^{ème} session ordinaire administrative du Sénat et la 11^{ème} pour l'Assemblée nationale, a été fixé une semaine auparavant par la conférence des présidents qui s'est tenue le 25 janvier 2016. Il est provisoirement constitué de 22 et 20 affaires pour la première et la deuxième chambre du Parlement, en attendant les autres affaires que le gouvernement pourrait transmettre à l'organe légiférant au cours de la session.



Joseph Kignoumbi Kia Mboundou.

de la précédente session ordinaire d'octobre dernier, comme l'ont déclaré le deuxième vice président du bureau du Sénat Dominique Lékoyi et celui de l'Assemblée nationale Joseph Kignoumbi Kia Mboundou. Ce dernier a relevé que la 2^{ème} chambre du Parlement examinera au cours de cette session qui se poursuivra jusqu'au 10 avril 2016 onze conventions, deux accords, un protocole et un avenant.

Cette même session prévoit à son ordre du jour trois lois portant sur la création d'un établissement public (Hôtel Alima), la loi portant sur le code des hydrocarbu-

res et la loi portant modification et complèment de certaines dispositions de la loi 23/96 du 6 juin 1996 fixant les conditions d'entrée, de séjour et de sortie en République du Congo (proposition de loi du vénérable Gabriel Nzambila).

Au nombre des ratifications soumises à l'examen des parlementaires figurent celles concernant la convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire ; la convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées ; la convention des Nations Unies sur les immunités juridictionnelles des Etats et de leurs biens. On peut également citer l'accord de coopération entre le gouvernement de la République du Congo et celui de la République d'Angola en matière de sécurité et de l'ordre public ; la convention contre la torture et les autres peines ou



Les présidents des commissions du Sénat

traitements cruels, inhumains ou dégradants.

A titre de rappel, la conférence des présidents regroupe les membres du bureau des deux chambres du Parlement, les présidents des différentes commissions, les présidents des groupes parlementaires et des représentants du gouvernement. C'est à ce titre qu'on a noté la présence à cette conférence, du ministre d'Etat Florent Ntsiba et du ministre Lezin Thierry Mougalla, en sa qualité de ministre en charge des relations avec le Parlement.

Si les parlementaires ont été convoqués plus tôt que d'habitude pour la tenue de cette

session, c'est en raison de ce que les périodes des sessions ordinaires des deux chambres du Parlement ont subi une légère modification, conformément à l'article 117 de la nouvelle constitution. Désormais, la session ordinaire budgétaire se tiendra du 15 octobre au 23 décembre. Les deux sessions ordinaires administratives auront respectivement lieu du 1er février au 10 avril et du 2 juin au 13 août. La durée des sessions est prolongée de dix jours, par rapport à l'ancien calendrier.

Dominique Maléla

Ces affaires sont pour la plupart celles qui n'ont pas été adoptées lors

public (Hôtel Alima), la loi portant sur le code des hydrocarbu-

MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DU BUDGET ET DU PORTEFEUILLE PUBLIC

CABINET

REPUBLIQUE DU CONGO

Unité * Travail * Progrès

ANNONCE

Le ministère de l'économie, des finances, du budget et du portefeuille public informe les usagers de la mise en ligne de son site web. Son code d'accès est :

http : //finance.ministère.cg/

Les différentes rubriques ci-dessous énumérées, fournissent toutes les informations sur les actions du ministère, notamment les réformes mises en œuvre.

Elles indiquent la documentation nécessaire, y compris celle liée à la coopération entre la République du Congo et les institutions financières nationales et internationales.

Les chercheurs et les étudiants y trouveront des sources d'information documentaires profitables.

Ces rubriques sont:

- Actualités ;
- Organisation
- Panorama de l'économie
- Investir au Congo
- Partenaire au développement et organisations internationales
- Documentation
- Publication.

Par ailleurs, le site permet d'entrer en contact avec d'autres sites :

- Présidence de la République
- Gouvernement;
- Congo-site
- Assemblée Nationale
- Conseil Constitutionnel
- BEAC
- BDEAC
- Banque mondiale
- FMI
- CEMAC
- BAD

Je vous convie à visiter notre site en naviguant dans les différentes rubriques créées pour combler vos attentes.

Fait à Brazzaville, le 21 janvier 2016


Jean-Raymond DIRAT
 de Cabinet
 CABINET

LA LIQUIDATION DE LA SOCIÉTÉ DES BOISSONS AFRICAINES DE BRAZZAVILLE FAIT RÉAGIR SES ADMINISTRATEURS

La procédure de liquidation de la société des Boissons africaines de Brazzaville (Bab) est une traque injuste, un acharnement ridicule pour contraindre cette entreprise à disparaître. Cette affirmation est soutenue par le directeur général et ses avocats conseils qui estiment que c'est une affaire de sous dont le seul gagnant est un groupe d'individus aux appétits financiers démesurés. Ils en appellent à l'arbitrage du président de la République pour sauver cette unité de production qui fait la fierté du Congo.

Face à la presse le 28 janvier dernier à Brazzaville, les deux avocats conseils et le directeur général de la société ont décrypté les différents contours de cette liquidation et démontré qu'elle se fait en violation des actes uniformes de l'Ohada. Les documents présentés indiquent que la récente expertise du cabinet Bolle arrête un passif de 73 millions de francs de Bab, relatif au salaire des travailleurs. Cette dette estimée au départ, par le même cabinet sur demande du tribunal de commerce de Brazzaville à 53 millions de francs a été payée aux agents réguliers, qui avaient répondu, à l'époque, à l'appel à la reprise du travail. L'actif de la société étant de 10 milliards, l'écart très grand avec le passif ne peut justifier une procédure de liquidation, précisent les avocats conseils et le directeur général de Bab.

Une affaire de sous

En effet, le 21 janvier de cette année, la société Bab a été expulsée de ses locaux alors qu'aucune décision ne peut être prise quand le jugement est suspendu. L'arrêt de la production engendre des pertes. Les salariés ayant perdu leur emploi ne sont plus payés. Il y a avarie et dégradation du matériel. Le 19 novembre 2015, une requête spéciale suspend l'exécution du jugement portant liquidation. Dans l'attente d'une audience de plaidoiries, le syndic cède la plus grande part des actifs de Bab à la Sotragec. « En 19 jours, des actifs de 10 milliards de francs sont vendus ». Maître Esseau accuse les organes de la procédure de vouloir déposséder François Odzali de l'un des fleurons de l'industrie congolaise. « On ne lésine pas sur les moyens. La dette salariale mentionnée dans la saisine du tribunal du commerce était de 50 millions de francs. Elle est passée à 73 millions. Pour garantir le paiement de cette dette, la société Dci, un des syndicats liquidateurs, a procédé à la promesse de vente de 10 milliards avec Sotragec ». Des faits révoltants ayant ouvert la voie à un imbroglio. Esprit mercantile et désir d'escroquerie, manipulation judiciaire et intimidation se mêlent depuis le 4 novembre 2015, date à laquelle, le tribunal de commerce de Brazzaville a prononcé la liquidation de la société. Suite à l'appel interjeté par Bab, une ordonnance suspendant la liquidation est émise. Appuyés par des documents juridiques et comptables, les trois orateurs ont démontré l'illégalité

de la procédure et demandé de « rétablir immédiatement la société Bab dans ses droits, d'autoriser la société à reprendre la production des boissons et à remettre au travail les salariés ». De même, ils ont établi « la nullité de la promesse de vente synallagmatique visant à céder l'ensemble des actifs de Bab à la société Sotragec ». Maîtres Esseau et Gomez ainsi qu'Ayi Odzali parlent d'une « suspicion légitime de Bab envers les organes de la procédure ». Pour eux, le but visé est de satisfaire les intérêts du débiteur, des créanciers et des salariés comme le veut la loi. « Dans ce cas, rien ne justifie la déposition de la société de son patrimoine ».

Promesse de vente suspecte

La démarche des orateurs est « une alerte de l'opinion sur le risque de destruction du tissu industriel du Congo et de compromission des emplois ». Maître Jean Philippe Esseau se souvient : « la procédure



Une vue des installations de BAB

de liquidation a été décidée par jugement du tribunal de commerce de Brazzaville du 4 novembre 2015 à l'initiative du ministère public ». Mais elle avait été suspendue suite à l'appel interjeté par la société. « Cette affaire touche à l'industrialisation et à l'emploi, deux axes principaux du programme de société du président de la République. Nous voulons décrier le comportement d'un des membres du syndic qui viole les lois et les règlements de la République. Il veut à tout prix brader cette usine pour ses raisons financières ».

En effet, dit-il, le jugement du 4 novembre 2015 avait désigné la société Delta conseil international (Dci), géré par Vincent Péna Pitra Yoba, ainsi que Jubelor Ayessa Vendzé comme syndic liquidateurs. « Or, l'article 43 de l'acte uniforme portant organisation des procédures



Le directeur général

(au centre) entouré de ses avocats conseils

collectives d'apurement du passif stipule que, s'il a été nommé plusieurs syndicats, ils agissent collectivement. Le juge commissaire peut selon les circonstances, donner à un ou plusieurs d'entre eux, le pouvoir d'agir individuellement. Dans ce cas, seuls les syndicats ayant reçu ce pouvoir sont responsables en cas de faute de leur part. Mais Vincent Péna Pitra Yoba agit à titre personnel et en cavalier solitaire, alors qu'il n'a pas personnellement été nommé syndic. Il ne devrait qu'agir en qualité de gérant de la société Dci, collectivement avec Ayessa Vendzé. Tous les actes qu'il a posés seul l'ont été à titre personnel et sont nuls. Il en est ainsi de la promesse de

vente par un syndic liquidateur, à travers une procédure engagée par la société Dci que dirige Vincent Péna Pitra Yoba », relève maître Jean René Gomez. L'avocat dénonce des appétits financiers du syndic et pense que le processus contrarie l'industrialisation et le développement du secteur privé prônés par le président de la République. En outre, il estime que la société est traquée et bâillonnée. « Il lui est impossible de se faire entendre. Si ce silence se prolonge, on vivra la perte définitive de l'entreprise. Il s'agit des plus graves atteintes aux droits de procédure collective d'apurement du passif. Ceux qui sont chargés de veiller, de faire respecter et de respecter la loi, la foule au pied. La procédure n'est pas menée dans les règles de l'art... Les choses sont gérées en vases clos et imposées à la société Bab, par l'intermédiaire du juge commissaire, devenu simple chambre d'enregistrement ». Il se réfère à l'acte uniforme de l'Ohada qui fait du juge commissaire un organe véritablement indépendant. « Il n'est plus un juge parafeur comme dans le passé. Il procède à des vérifications des opérations à chaque étape de la procédure. Le juge a fusionné avec le syndic pour imposer arbitrairement les

décisions qui ne pourront pas être annulées par le tribunal du commerce. Bab est prise dans une nasse. Ses droits ne sont nullement garantis et respectés ». Des dysfonctionnements sont relevés. « Pourtant l'exécution du jugement de liquidation du 4 novembre a été suspendue. On ne peut rien faire tant que la Cour d'appel n'a pas statué. Dans ce schéma il est difficile d'obtenir gain de cause parce qu'en cas de recours, ce sont les mêmes magistrats, auteurs de la décision liquidation en premier ressort au tribunal de commerce, qui vont trancher et statuer sur les recours. C'est un cercle vicieux », conclut-il. L'affaire quoique complexe n'implique ni politique, ni règlements de comptes, selon Ayi Odzali. Mais l'obstination du syndic à liquider peu importe le prix Bab, les pressions subies par la direction ainsi que d'énormes sommes d'argent en jeu mettent la direction générale de Bab dans le désarroi, quant à l'annulation de la procédure par les ceux qui en tirent profit. Dans ce labyrinthe, Ayi Odzali et ses conseils se tournent vers le président de la République, recours ultime, pour « sauver Bab ».

Ernest Otsouanga

Pétrole

L'OPEP dans la perspective d'une augmentation du prix du baril

Les marchés pétroliers internationaux sont à la recherche de la moindre décision susceptible de faire remonter les cours. Ils viennent d'en trouver une : la perspective d'une réunion, au cours du mois de février, entre les pays producteurs, membres ou non de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), qui pourrait déboucher sur une baisse de production de brut.

Selon les milieux proches du dossier, certains pays ont proposé une telle initiative et la question est actuellement étudiée par différents pays.

L'Arabie Saoudite ne serait pas hostile à une telle baisse, pourvu qu'elle soit partagée ; mais elle ne voudrait pas supporter seule les efforts de rééquilibrage du marché au détriment de ses parts de marché.

Une telle issue constituerait véritablement un retournement. Car, jusque-là, le cartel se montrait divisé et Riyad avait imposé sa stratégie qui a entraîné un effondrement. Tous ses membres pompent désormais au maximum de leurs possibilités, sauf l'Arabie saoudite, pour conserver leurs parts de marché.

A ce jour, les prix sont remontés à 34,48 dollars le baril de Brent à Londres et à 33,68 dollars le baril de WTI à New York. □

Religion

L'AIDE CARDINALE DE DENIS SASSOU N'GUESSO À L'ARCHIDIOCÈSE DE BRAZZAVILLE

L'église Saint-Paul de Madibou dans le 8^{ème} arrondissement de Brazzaville a été bénie le 30 janvier 2016 par Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, en présence du président Denis Sassou N'Guesso et son épouse.

Cette bénédiction a coïncidé avec les 52 ans de la paroisse qui vit le jour en 1964. Les deux événements ont donné lieu à une célébration eucharistique officinée par Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville.

Selon l'archevêque de Brazzaville, cette paroisse flambant neuve a vu le jour grâce à l'investissement personnel du Chef de l'Etat congolais. Pour mémoire, les travaux de construction de cette église, ont démarré en 1990 avec les maigres contributions des paroissiens dont la volonté et les moyens n'avaient pas suffi pour les avancer au rythme qu'ils voulaient. C'est en 2012 que le président Denis Sassou N'Guesso atterrissant abord de son hélicoptère, dans l'enceinte de la cour de la paroisse à la faveur des obsèques de l'ancien président de la Cour Constitutionnel, Gérard Bitsindou, trouva alors « un immense et désespérant chantier ».

Sensible à cet état de choses, il prit l'engagement de « contribuer » à l'avancement de ce chantier, selon le témoignage de Mgr Anatole Milandou qui a avoué avoir joué le rôle de « chien de chasse », c'est-à-dire « d'interface » entre les responsables de la paroisse et



Le Curé de la paroisse de Madibou remettant au couple présidentiel la statue de la Vierge Marie

le Chef de l'Etat. Aujourd'hui, trois ans après cet engagement présidentiel, l'édifice religieux tout à fait moderne a pu recevoir sa première célébration eucharistique, une messe d'actions de grâce et de bénédiction du temple. C'est ainsi que, dans son homélie, l'évêque de Brazzaville

a souligné que « construire une église est une grâce, une bénédiction. Parce que par elle et avec elle on peut changer l'homme et son milieu ». Il a toutefois appelé la communauté paroissiale à la mobilisation des fonds, en vue de l'achèvement complet des travaux. L'Archevêque a par ailleurs,

invité les fidèles de l'Eglise catholique à cultiver l'unité à être des acteurs de paix à la manière de Jésus Christ qui a dit : « je vous laisse la paix, et je vous donne ma paix ». Mgr Anatole Milandou a surtout insisté sur la paix, en demandant aux chrétiens de Madibou et à ceux d'autres diocèses du Congo de

semer, d'annoncer la paix et de l'entretenir, sinon, a-t-il prévenu, « ce sont nos propres enfants qui viendront détruire ce qui est construit ».

Alors qu'il clôturait la messe, Mgr Anatole Milandou a tenu expressément à rappeler que le président Denis Sassou N'Guesso n'est pas à sa première action en faveur de l'Eglise catholique. A titre illustratif, il a cité entre autres, la réhabilitation de la Basilique Sainte-Anne, la construction du siège de l'Association des conférences Episcopales de la région de l'Afrique centrale à Brazzaville.

Denis Sassou N'Guesso qui avait déjà remis le pays entre les mains du Seigneur a consigné ses souhaits dans le livre d'or de la paroisse en ces termes : « en ce cinquante deuxième anniversaire de la paroisse St-Paul, que les cœurs s'ouvrent toujours pour affermir la paix et la concorde nationale, le tout au bénéfice de notre pays », selon Denis Sassou N'Guesso qui a poursuivi ses écrits : « que le Seigneur [...] soit toujours attentif à l'appel de notre histoire, histoire faite d'unité et d'humanisme ».

Alah Lewy



PARADOXES

PARADOXES

PARADOXES

PARADOXES

PARADOXES

◆ « Papa, tika mwana aléka ! »

Autrement dit : « papa, laisse passer l'enfant ! ». Telle est l'injonction faite aux papas conducteurs de voitures personnelles par des chauffeurs de bus et de taxis 100 – 100. Sans le moindre respect du code de la route, ces fous du volant peuvent surgir à droite ou à gauche pour ravir la priorité aux conducteurs qui sont en file indienne dans un embouteillage. C'est en tout cas, le monde à l'envers. Généralement, nos traditions exigent des jeunes le respect des vieux. Mais pour ces taximen et chauffeurs de bus toujours pressés, c'est le contraire. Ils brûlent sans vergogne la politesse aux plus âgés qui doivent s'éclipser et les faire passer.

◆ Chaussée transformée en garage

C'est devenu un fait banal à Brazzaville. Une voiture (taxi ou personnelle) qui tombe en panne sur la chaussée, est réparée là où elle s'arrête.

Même si l'endroit est un carrefour ou un pont. Tant pis pour les autres conducteurs. Il suffit juste au chauffeur de la voiture en panne de placer derrière sa mécanique quelques branches d'un arbre situé à proximité, une grosse touffe d'herbes, à la limite un pneu désuet pour imposer une déviation souvent brusque aux conducteurs qui vont dans le même sens. La réparation de la voiture endommagée se fait sur place, dans la rue, sans gêne, malgré la présence des agents de l'ordre qui tolèrent la situation.

◆ Qui arnaque qui ?

Les multiples délestages de la SNE dans les quartiers suscitent la colère justifiée des abonnés de Canalsat. D'abord, ces interruptions spontanées et régulières de la Société Nationale d'Electricité occasionnent des avaries dans les familles contraintes de jeter aux ordures des kilos de viande et de poulets stockés pour pallier les besoins alimentaires des membres. Ensuite, l'absence du courant électrique plonge ces

mêmes familles dans le noir, les obligeant parfois à se mettre au lit dès 19 heures si les membres n'émigrent pas vers d'autres familles pour regarder un match de football à la télé ou une série télévisée qui défraie la chronique. Les épouses déplorent souvent ces délestages qui font s'envoler vers d'autres cieux des maris amateurs de bière fraîche et de bonne chair. Malgré les abonnements payés à Canalsat selon les options pour le mois, la SNE divise les 30 jours du mois par 2, parfois par 3. Ce qui ramène l'abonné à ne regarder la télé que 10 ou 15 jours sur 30 pour un montant équivalent à un mois. Qui arnaque qui ?

◆ Casque pour motocyclistes, facultatif ou pas ?

Il semble que le port du casque pour tout motocycliste est obligatoire. Mais, placez vous sur le trottoir et comptez les porteurs de casques qui enfourchent leurs engins. Parfois un motocycliste sur deux ou un sur trois, voire un sur quatre.

Les autres arborent sans se soucier leur tignasse, feignant d'ignorer qu'ils foulent aux pieds la loi. Les agents de l'ordre, jouent au paternalisme et se contentent d'admonestations stériles au lieu de réprimer ceux qui mettent leur propre vie en danger. Souvent, c'est quelques coups de sifflets pour interpellier le hors-la-loi. Il s'arrête, surpris et engage un conciliabule empreint de soupçon avec l'agent qui le laisse souvent partir avec en prime une claque amicale sur le dos. Pour le remercier de sa magnanimité, le motocycliste démarre en trombe sa mécanique en lâchant une grosse fumée de gaz carbonique avant de continuer calmement sa chevauchée endiablée sur la chaussée.

◆ Attention ! Arnaqueurs en embuscade

Ces derniers temps, des arnaqueurs professionnels usent du téléphone pour rogner les ailes aux naïfs qui se laissent séduire par leurs propositions alléchantes. Souvent, l'un des membres du groupe (une sorte

de démarcheur) appelle de Pokola (dans la Sangha), un abonné (homme ou femme) dont ils ont obtenu par des moyens obscurs l'identité et le numéro de téléphone pour lui demander d'entrer en contact avec un vendeur de produits contre des insectes rongeurs de planche. Ledit produit serait vendu 35.000 FCFA la boîte. Alors, il propose à la victime à déplumer d'en acheter une centaine de boîtes par exemple afin qu'ils revendraient ensemble au DAF d'une société d'exploitation de bois à Pokola 75.000 FCFA la boîte. Certains naïfs sont déjà tombés dans le piège. Ils ont acheté au fournisseur qui n'est autre que l'allié de l'arnaqueur 100 boîtes à 35.000 FCFA, soit 3.500.000 FCFA dépensés, espérant recouvrer le double, c'est-à-dire 7.500.000 FCFA. Or, après l'achat du produit, ni le fournisseur, ni le DAF, encore moins le démarcheur ne se font plus voir ni entendre. □

CAVES ET VIP DE FORTUNE, UN DANGER PUBLIC POUR LES BRAZZAVILLOIS

Les autorités administratives et municipales de Brazzaville assistent passivement, depuis un certain temps, à l'ouverture anarchique des caves et VIP de fortune, ainsi que les vendeurs ambulants placés sur les grandes artères, occupant les trottoirs de la ville capitale.

Les caves qui poussent çà et là dans les quartiers populaires sont pour la plupart des petites surfaces aménagées, permettant aux gens de passer leur temps. Ce sont actuellement des lieux de loisirs où l'on trouve toutes les catégories de personnes: jeunes et vieux. La plupart de ces caves s'ouvrent sans l'autorisation préalable des responsables du ministère du commerce et ceux de la mairie de Brazzaville. Interrogé à ce sujet, un tenancier d'une cave qui a requis l'anonymat explique : « pour les fêtes de Noël et de nouvel an, j'ai été obligé d'ouvrir ma cave sans passer par les responsables du ministère du commerce, parce que les procédures administratives sont trop longues. Je ne m'y rendrai qu'après les fêtes ». Placées aux abords des grandes avenues, ces caves ex-



posent leurs clients à tous les dangers, notamment ceux liés aux accidents de circulation pouvant causer d'énormes dégâts, si jamais une automobile

fonce sur les clients. Elles présentent également un grand danger pour les passants qui peuvent, en cas de bagarre entre clients, recevoir des

projectiles et éclats de bouteilles pouvant provoquer des blessures graves. Quant aux VIP qui occupent quelquefois abusivement l'espace public,

ils contribuent à la dépravation des mœurs. Des jeunes filles s'exhibent, soit à moitié nues, soit complètement nues, au vu et au su de tout le monde, sans s'inquiéter des sanctions de l'autorité. Et pourtant, il s'agit-là, d'une atteinte à la pudeur publique. Ces caves et VIP sont aujourd'hui des milieux de prédilection de nombreux Brazzavillois et Brazzavilloises.

Ce phénomène qui prend dangereusement de l'ampleur au sein de notre société, tend à supplanter les bars-dancing, autrefois prisés par les Congolais. Ces caves et VIP deviennent de plus en plus des endroits où se développe le banditisme. Le ministère du commerce et les autorités municipales doivent travailler en partenariat en vue de faire régulièrement des contrôles auprès des propriétaires des caves et VIP, et suspendre ainsi ceux qui ne remplissent pas les critères.

G.N.

JEAN PAUL OLANGUÉ REPOSE DÉSORMAIS EN PAIX AUX CÔTÉS DES SIENS

Décédé le 15 janvier 2016 à Brazzaville à l'âge de 73 ans, Olanqué Jean Paul a été porté en terre le 23 janvier 2016 à Abongo, un bled situé à une trentaine de kilomètres du district d'Oyo, après les cérémonies de recueillement et les hommages qui se sont déroulés à Otho son village natal. On y a noté la présence du ministre de la Santé et de la population François Ibovi et l'ancien ministre d'Etat Martin Mbéri. Une messe de requiem en l'honneur de l'illustre disparu a été dite par le curé de la paroisse d'Oyo, l'Abbé Etsima Elorian. Elle a été brillamment agrémentée par la chorale Angélus d'Oyo.

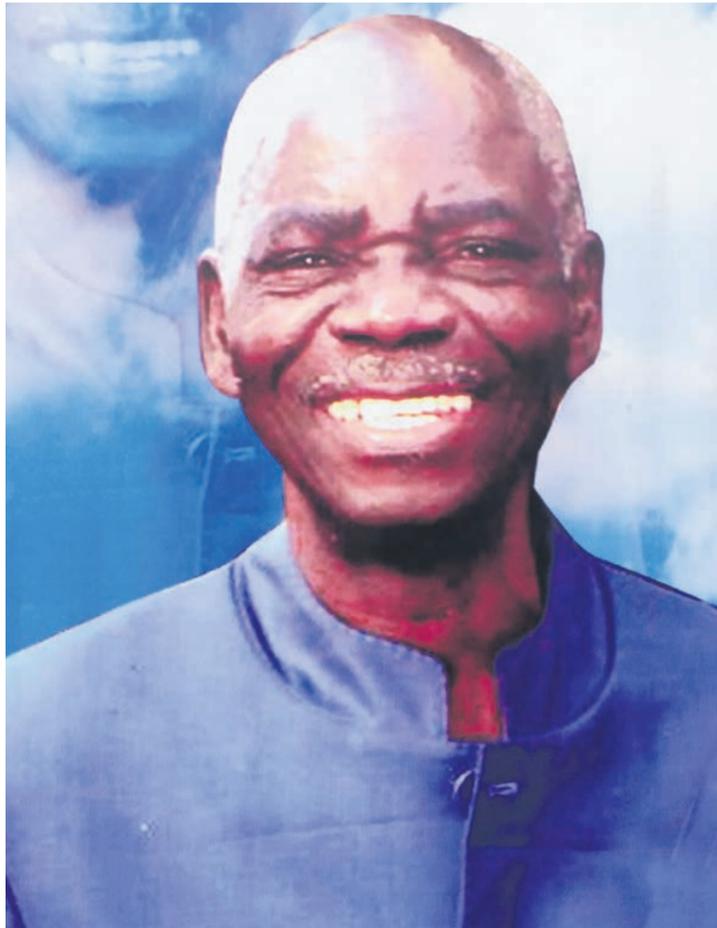
Les parents, amis et connaissances, particulièrement accablés par cette disparition tragique n'ont pu retenir leurs larmes d'affliction. Tous ceux qui ont témoigné sur l'illustre disparu ne retiennent de lui que de meilleurs souvenirs. Maître Martin Mbéri qui a été très proche de Jean Paul Olanqué pendant 50 ans environ a édifié l'assistance sur sa personnalité. Selon lui, il était un homme exceptionnel. Jean Paul Olanqué était très attaché non seulement à sa famille mais aussi à ses amis.

A titre illustratif, Martin Mbéri a révélé que lorsqu'il fut arrêté sous le monopartisme, Jean Paul Olanqué l'a été également en raison de ses amitiés avec lui. Il a été également l'unique personne qui était partie lui rendre visite à la prison de Kinkala où il était incarcéré. Un autre témoignage aussi émouvant que le premier aura été celui

délicé par l'une des filles de l'illustre disparu, Mlle Christina Charlotte Olanqué qui a parlé de son père : ce qu'il était, sa conception de la famille et l'éducation qu'il inculquait à ses enfants. Pour en savoir davantage, nous publions l'intégralité de son témoignage combien édifiant.

« En ce jour de recueillement et d'hommages, nous allons essayer en quelques mots de parler de notre père. »

Monsieur Olanqué Jean Paul était une véritable exception humaine. Homme de cœur, pour lui l'éducation, la formation et la famille étaient des piliers pour une vie réussie. Il nous répétait sans cesse « du courage dans tes études » ; « il faut réussir à l'école », mais toute cette réussite était orientée vers la famille qui pour mon père est le centre de tout. Il n'avait pas de neveu, ni de nièce que des



fils et des filles ; pas de cousin ni de cousine que de frères et des sœurs. Le temps nous manquerait de relater toutes les histoires : ses premières années à Brazzaville dans la rue Makoko, sa jeunesse au village, ses expériences avec

papa Martin Mbéri qu'il aimait appeler « Comité ». Notre père était là pour nous et il nous a donné les armes pour affronter sereinement la vie ; toujours positif jusque dans son lit d'hôpital ; il continuait d'espérer guérir et plus. Papa tu nous avais pré-

paré à beaucoup de choses y compris te voir malade et partir à petit feu. Mais tu ne nous avais pas prévenu qu'il serait aussi difficile de t'accompagner à ta dernière demeure.

Aujourd'hui, nous sommes tous là à nous soutenir les uns, les autres mais demain ? Se réveiller comme les autres matins, voir ou penser à quelques chose se dire : tiens il faut que j'en parle à Papa avant de réaliser que nous n'aurions plus nos discussions interminables où tu nous parlais de la vie dans ton village. Tu étais allé à Brazzaville en aventure, l'aventure est finie. D'ailleurs nous y sommes tous aujourd'hui ici chez toi dans ton village, chez nous. Combien de temps faudra t-il pour qu'on ait plus recours à toi, à chaque souci, très longtemps et chaque fois la douleur se réveillera face à la réalité : papa n'est plus là. Le poste que tu laisses vacant dans nos vies t'est réservé pour toujours. Nous, tes enfants sommes fiers de toi et feront de toi tout pour qu'à ton tour tu le sois aussi pour nous. La vie va continuer mais elle ne sera plus jamais la même. Parce que la mort n'arrête pas l'amour. Reposes en paix papa, notre héros, tes enfants qui t'aiment.»

Irma Patricia Oko

Ministère de l'aménagement du territoire et des grands travaux

DES ORIENTATIONS POUR ACCOMPAGNER LA DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE

Le ministre à la Présidence de la République, chargé de l'aménagement du territoire et de la délégation générale aux grands travaux, M. Jean Jacques Bouya, a tracé le 29 janvier à Kintélé (banlieue nord de Brazzaville), les lignes directrices devant guider l'action de son département en 2016, pour accompagner la diversification de l'économie inscrite en lettres d'or par le gouvernement dans la stratégie de développement national.



Le ministre Jean Jacques Bouya face au personnel



Dans son discours-programme prononcé à l'occasion de la cérémonie d'échanges de vœux de nouvel an avec le personnel sous tutelle, le ministre à la Présidence de la République a, entre autres, déclaré qu'il s'agira d'approfondir les études et analyses territoriales, car cela permettra de concevoir un schéma d'aménagement du territoire des dix prochaines années, qui intégrera les objectifs des politiques économiques.

La trame de ce schéma, a-t-il précisé, sera sous tendue par de vastes programmes de viabilisation des espaces départementaux et locaux, d'assainissement des villes, de production et de distribution d'énergie électrique, de navigabilité sur les cours d'eau, d'implantation des projets dans les domaines du tourisme, de l'agriculture et de l'industrie.

En vue du renouvellement du vaste programme élogieux d'épanouissement des départements du pays, le ministère en charge des grands travaux va également en cette année 2016, établir un rapport général et complet sur l'état des différentes éditions de la municipalisation accélérée de 2004 à ce jour, afin d'apporter les correctifs nécessaires garantissant le développement équilibré et harmonieux des chefs-lieux de départements et de districts.

En dépit du resserrement budgétaire dû à la nature de l'économie du pays tributaire encore des cours des matières premières, la trajectoire prise dans le déploiement des chantiers d'envergure à forte valeur sociale et économique, sera maintenue en cette nouvelle année, a assuré le ministre chargé des grands travaux. Il a cité à titre indicatif, l'achèvement ce premier trimestre 2016, du chantier titanique de la route lourde Pointe-Noire-Brazzaville qui venait d'être visitée par les parlementaires, le 13 janvier dernier.

Il y a aussi la poursuite des chantiers de l'hôpital des Armées et des douze hôpitaux généraux dans les départements, réalisés à ce jour à 80%, ainsi que l'achèvement des travaux de l'hôpital spécialisé d'Oyo. Il en est de même des travaux de l'Université Denis Sassou-N'Goussou de Kintélé et du renforcement des capacités d'accueil de l'Université Marien Ngouabi, qui connaît déjà une amélioration substantielle des conditions de travail des personnels et étudiants, a fait remarquer M. Jean Jacques Bouya.

A cette occasion, il a par ailleurs annoncé le lancement en 2016 des travaux d'aménagement et de bitumage de la route Dolisie-Ngongo-Dousala, deuxième ouverture sur le Gabon, après la

route Obouya-Boundji-Okoyo-Frontière. En direction de l'autre voisin, le Cameroun, la route Ketta-Sembé, exécutée en co-financement avec la BAD, sera livrée au public dans les tout prochains mois, les travaux restant sur le tronçon Sembé-Ntam à la frontière avec ce pays vont aussi démarrer en 2016. Tout comme le lancement de deux nouveaux projets majeurs de construction du Port Minéralier de Pointe-Noire et de planification de la Zone économique spéciale de la ville océane ; des études techniques sur la construction du barrage hydroélectrique de Sounda avec la société financière internationale, ainsi que la finalisation des études pour le financement du pont route-rail sur le fleuve-Congo. A cela, s'ajoutent les négociations avec la Banque Mondiale pour la mise en place du programme de restructuration des quartiers précaires à Brazzaville et à Pointe-Noire, et avec les partenaires brésiliens pour la réhabilitation de la vasière et son prolongement vers Bétou dans la Likouala, a poursuivi le ministre Jean Jacques Bouya qui, a ensuite, fait savoir que le département de la Sangha sera bientôt connecté au courant continu, avec la mise en service du barrage de Liouesso.

Gulit Ngou

Humeur

CES NIDS DE POULE QUI ENTRAVENT LA CIRCULATION ROUTIÈRE

Comme des cratères de volcans éteints, ils se multiplient dans la ville et ressemblent, dans une certaine mesure, à des pièges. Le terme est péjoratif. Les pièges dans l'hinterland, relèvent au sens propre, du domaine de la chasse. Pour les forestiers et habitants des savanes, le concept est familier. Dans ces vastes étendues giboyeuses, plusieurs pièges sont mis au point pour attraper les rongeurs et ruminants qui déciment les plantations d'ignames ou de manioc. Les enclos des champs sont aussi parsemés de profonds trous, légèrement recouverts de feuilles mortes et dans lesquels atterrissent des porcs et pics et aulacodes imprudents attirés par la présence de juteux tubercules de manioc.

En ville, il n'y a ni porc-et-pic, ni aulacode, même si parfois apparaissent, quelques ruminants comme des moutons et cabris qui se gavent d'herbes sur des terrains vagues. N'empêche que les gros nids de poules sur la chaussée, ressemblent à des pièges. Les motocyclistes font une sorte d'équitation inhabituelle et risquée en les franchissant. Les taxis et voitures personnelles s'improvisent en véhicules amphibies pour les traverser en période pluvieuse. Bien évidemment, avec une idée approximative sur leur profondeur. Les nids sont gorgés d'eau après la pluie ou à cause d'un tuyau d'adduction d'eau désuet qui provoque une fuite. Conséquences pour les engins : les jantes se déforment. Les amortisseurs se cassent. Les écrous tombent. Le moteur s'éteint dès que le delco prend de l'eau...

En tout cas, la plupart des grandes artères de la capitale, indépendamment des noms parfois prestigieux qu'elles portent, sont par endroits, dans un état de défection à la fois étonnant et choquant. Il faut quotidiennement serrer les dents pour affronter ces « cratères » dans les chaussées de plus en plus embouteillées. A cela s'ajoutent le décor insalubre des caniveaux béants que des Brazzavillois inciviques transforment en poubelles. Ils y jettent les ordures ménagères et autres objets solides telles que des bouteilles en plastique d'eau minérale. Pourtant, les services municipaux ont fait l'effort de placer un peu partout des bacs à ordures. Des camions appropriés les récupèrent régulièrement avant de déverser leur contenu dans des décharges publiques en dehors de la ville.

Les causes de ces nids sont multiples. Ils résultent souvent des sillons non colmatés. Ils sont creusés pour installer, soit des câbles électriques ou des tuyaux d'adduction d'eau. Il s'agit aussi de fuites d'eau générées par le passage des poids lourds sur des tuyaux de faible épaisseur enfouis dans le sol à une profondeur négligeable. Enfin, il y a aussi l'effritement rapide des agrégats mal utilisés (caillasse) dans la construction des voies par des opérateurs inexpérimentés.

Ainsi, se forment ces « pièges » qui entravent la circulation routière un peu partout. On peut le constater au rond point du verre d'Ô à Talangaï. A l'intersection de l'avenue de la Tsiémé avec la rue Mbochi à Ouenzé Manzanza, sur la rue Etoumbi avant le croisement avec l'avenue Terre jaune, sur l'avenue Bouéta-Mbongo à quelques encablures de Jane Vialle, à Moukondo (marché Mazala), à l'arrêt de l'ombre (Mfilou), derrière la Caisse de Retraite des Fonctionnaires (CRF) sur la bretelle qui va du rond point de la grande poste vers l'hôtel municipal...

Dans la rue Bandza à Ouenzé, le tronçon conduisant vers l'ex dépôt du CFCO est truffé de branches et autres bidons. Ils sont placés à des endroits où le bitume présente déjà des failles internes. Sans les voir, tout conducteur court le grave danger d'y engouffrer sa mécanique. Le bitume recouvre bel et bien la chaussée, mais, par endroits, ledit bitume ne représente plus qu'une fine couche sur un gros trou interne que signale une simple branche plantée à son orifice pour prévenir les néophytes.

Fait étonnant, ces dégradations des principales artères de Brazzaville se signalent quelques années seulement après les 1.095 jours de municipalisation accélérée dont la capitale a bénéficiés de 2008 à 2010. Pendant trois ans, la ville a été un vaste chantier sur lequel plusieurs opérateurs économiques s'étaient déployés, chacun dans son domaine de prédilection. Cependant, la détérioration précoce de certains ouvrages laisse interrogateur. On a l'impression que ces chantiers ont été réalisés à la va vite. On pourrait sans lunettes de correction constater aujourd'hui la légèreté du travail réalisé.

Du coup, le citoyen lambda s'interroge sur l'attitude desdits opérateurs économiques. Comment peuvent-ils arguer de la durabilité de ces ouvrages aujourd'hui ? L'Etat devrait en tirer toutes les conséquences pour les ramener sur le terrain, afin de corriger les lacunes constatées.

Dans la navigation aérienne, les pilotes affrontent des trous d'air qu'il est difficile de combler. Mais sur terre, quand même, les nids de poule ne sont pas des trous d'air...

Mwana Mboyo

Rentrée scolaire 2016-2017

LA TENUE SCOLAIRE SERA UNIFORMISÉE POUR TOUS LES ÉLÈVES

Le ministre de l'enseignement primaire et secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique, M. Anatole Collinet Makosso, a réitéré la semaine dernière à Brazzaville, sa volonté d'uniformiser la tenue scolaire dès la rentrée scolaire prochaine, en vue de permettre aux jeunes de se côtoyer sans complexe et de vivre dignement le statut d'élève de la République.

M. Anatole Collinet Makosso a exprimé cette volonté à l'occasion de la cérémonie d'échange de vœux avec le personnel sous tutelle. « Nos partenaires des écoles dites privées et confessionnelles comprennent, nous en sommes sûrs, l'intérêt d'une telle démarche qui prêche la mixité sociale entre enfants de toutes les couches et de toutes les aptitudes physiques, morales et intellectuelles », a-t-il précisé.

A cet effet, le ministre Makosso a relevé le fait de ne nullement opposer l'école publique à celle du privé, ni l'école républicaine contre l'école confessionnelle. « L'école de la République est l'école de tous les enfants qui ne postulent qu'à leur intégration à la vie sociale et professionnelle », a-t-il poursuivi.

Le ministre de l'enseignement interpelle le personnel sur la lutte contre la fraude

« Parler de l'école de la Ré-



Le ministre Anatole Collinet Makosso saluant la délégation des élèves

publique nous amène à vous interpellé de nouveau sur la lutte contre la fraude scolaire, le marchandage des notes, le favoritisme et le clientélisme », a insisté Anatole Collinet Makosso auprès de ses administrés.

Il a déploré le comportement des chefs d'établissements qui monnaient notamment les inscriptions et les passages en classes supérieures. Ainsi, le chef de département de ce sous-secteur de l'éducation

a appelé les agents sous tutelle à arrêter avec la vente à l'encan, car le système éducatif doit être analysé comme un facteur de paix, de renforcement du lien social, de développement et de stabilité pour le pays. L'entre-

preneur juvénile qui n'a pas bénéficié d'un immense soutien du gouvernement, malgré les engagements et la volonté, est la solution à l'emploi, a-t-il dit, en soulignant la nécessité de le soutenir et de le promouvoir en 2016, en vue de l'autonomisation et du développement de nombreux jeunes.

Selon le ministre, la deuxième priorité de son action pour cette année, est l'organisation des examens et l'amélioration des résultats à travers la vigilance, le sérieux et la rigueur de tous. La colonie de vacances de Madingou, la dernière de la série qui accompagne la municipalisation tournante des départements, doit revêtir le plus grand éclat possible, a signifié M. Makosso, ajoutant que Madingou 2016 sera un haut moment de joie, de partage, de fraternité et de renforcement des liens entre tous les enfants du Congo. Il a par ailleurs, invité les cadres et agents de son département à s'impliquer pour que la rentrée scolaire à venir, connaisse une grande réussite et ait lieu le même jour pour toutes les écoles.

Gulit Ngou

70 ans après la 2^{ème} guerre mondiale

DES PIÈCES ET DES MÉDAILLES COMMÉMORATIVES DE LA PAIX MONDIALE

192 pièces de monnaie et des médailles issus de 48 Etats, retraçant les temps forts de la 2^{ème} guerre mondiale ont été exposées au hall du palais des congrès de Brazzaville. Cette exposition est une initiative de l'Association chinoise de l'amitié avec l'étranger. Brazzaville est la première étape d'une série qui mènera l'Association chinoise dans d'autres Etats à travers le monde, pour magnifier les 70 ans de la fin de la guerre fasciste et de la paix.

Le hall de l'entrée principale du palais des congrès vient d'abriter une grande exposition relative à la victoire de l'humanité sur la barbarie inhérente à la 2^{ème} guerre mondiale. Sur une soixantaine de panneaux, les visiteurs ont apprécié des pièces de monnaies, des médailles émises par 48 Etats dont le Congo Brazzaville, la Russie, la France, la Finlande, le Japon, la Chine, l'Afrique du sud, l'Italie, la Grande Bretagne. « Des institutions de plusieurs pays ont répondu favorablement et des pièces de monnaies commémoratives sont parvenues à l'Association initiatrice, franchissant des barrières géographiques et idéologiques ». Ces pièces émises depuis 1931 jusqu'en 2015 sont frappées des images représentant quelques moments d'horreur, d'accalmie, retraçant les malheurs ou les joies, des angoisses, des incertitudes ou



Visite de l'exposition

d'autres étapes symboliques de la seconde guerre mondiale à l'instar de la capitulation du Japon.

Les photos des temps forts des combats : la prise de Berlin le 5 mai 1945, l'appel du général de

Gaulle lancé à Brazzaville devenue la capitale de la France libre, le débarquement des alliés en Normandie, la bataille de Pearl Harbour, le massacre des Juifs polonais par les Nazis, les camps de concentration, les

fours crématoires...sont bien légendées.

C'est une exposition itinérante qui vise le raffermissement de la paix mondiale, en tirant les leçons de la 2^{ème} guerre mondiale, afin d'éviter l'éclatement d'une

troisième. Au préalable, l'Association chinoise d'amitié avec l'étranger a lancé une initiative aux Etats, pour éditer ou mettre à sa disposition des spécimens de pièces de monnaie et des médailles commémoratives de la seconde guerre mondiale.

Au nom du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, Louis Bakabadio, conseiller à l'éducation a ouvert la galerie au public, devant l'ambassadeur de Chine au Congo Xia Huang. A leur côté Vital Balla, président de l'Association congolaise d'amitié entre les peuples (Acap) et les membres de la délégation de l'Association chinoise d'amitié avec l'étranger conduite par Zhuge Wenhai.

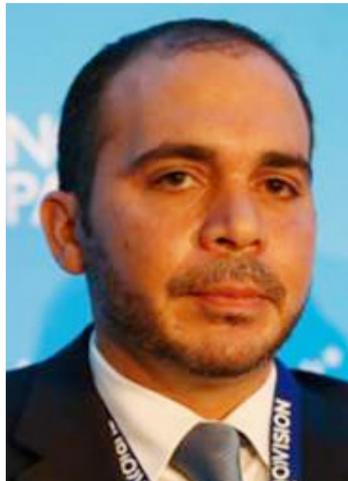
Il faut graver l'histoire dans les esprits pour parer à tout retour en arrière, déclare Xia Huang, ambassadeur de Chine au Congo. Le refrain est repris par le représentant du président de la République, Louis Bakabadio. « Il faut garder l'histoire dans le cœur et bâtir ensemble la paix ». Le président de l'association congolaise d'amitié entre les peuples, Vital Balla, rappelle que « pendant les 70 ans qui ont suivi la guerre, la coexistence pacifique, la coopération et le développement deviennent une aspiration commune aux peuples du monde et des principes régissant les rapports internationaux ».

Henriet Mouandinga

Election à la présidence de la Fifa

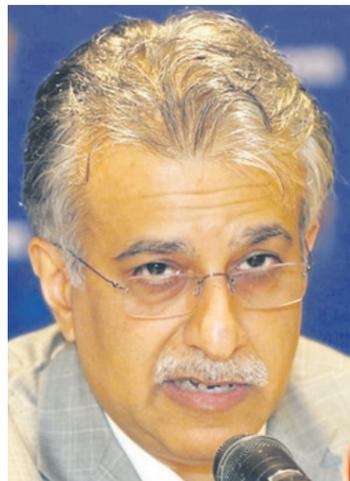
PLUS QUE CINQ CANDIDATS EN LICE

C'est le 26 février prochain que la fédération internationale de football association (Fifa) va devoir élire le successeur du Suisse Sepp Blätter à la tête de cette institution.



Prince Ali de Jordanie

Il ne sont plus que cinq candidats à savoir le prince Ali de Jordanie, le Cheikh Salman du Bahrein, le sud africain Tokyo Sexwale, le français Jérôme Champagne et l'italien Gianni Infantino à postuler à la présidence. Déjà le Cheikh Salman, président de la confédération asiatique de football, passe pour le grandissime favori de cette élection malgré le gros reproche qui lui est fait d'avoir tordu le cou aux droits de l'homme. Il aurait, à un moment donné, encouragé la persécution des sportifs dans son pays. Or la préoccupation actuelle à la Fifa est de rendre l'institution plus humaine, plus transparente et démocratique. Seulement, le Cheikh Salman, entré au comité exécutif de la Fifa depuis le bannissement de Binmann, a réussi à s'imposer et à se faire des alliés. Il est aujourd'hui soutenu par l'Afrique qui compte cinquante quatre associations nationales



Cheikh Salman du Bahrein

à qui il a fait des promesses juteuses. A ces voix africaines s'ajoutent celles de l'Asie qui, elle, en totalise trente cinq. Le Cheikh Salman, richissime homme, pourrait également en « acheter » en Océanie où onze voix sont disponibles. Devant cette situation, c'est le sud-africain Tokyo Sexwale qui risque tout simplement de passer inaperçu. Homme pourtant très riche et qui pouvait marquer des points pour avoir fait la prison avec Nelson Mandela, il a cependant été abandonné par sa propre confédération. Il pourrait tout simplement jouer les arbitres en dispersant les voix des favoris. Même s'il a figuré dans le comité d'organisation de la coupe du monde 2010, cela ne devrait compter que pour du beurre. L'autre grand favori de cette élection, c'est sans aucun doute l'italien Gianni Infantino. C'est un candidat imposé par l'Union



Tokyo Sexwale le sud africain

européenne de football association (UEFA) dont il est à ce jour secrétaire général. Il est le plan B de l'Union européenne de football association suite au fait que Michel Platini était malmené par la commission d'éthique de la Fifa. L'Europe compte cinquante trois voix et peut espérer rallier des voix en Amérique du sud, à la Concacaf et même en océanie. Gianni Infantino, sans doute plus préoccupé par la succession de Michel Platini à la tête de l'uefa, est resté un peu discret durant cette campagne. Mais ce genre d'élection se joue également dans les coulisses. L'Europe, grande puissance en matière de football, a dû s'investir conséquemment en faveur de son candidat. On dit même que la zone Concacaf et la zone Connebol sont déjà dans la poche. Les deux malheureux dans l'affaire, ce sont le prince Ali de Jordanie et le français Jérôme Champagne. Le premier a osé



Jérôme Champagne le français

braver Sepp Blätter à un moment où la corruption battait son plein. Il a alors mesuré combien son adversaire était puissant. Bien que soutenu par Michel Platini et l'Europe, il a dû se rendre à l'évidence. Le système mis en place, même dans ses dernières heures, avait suffisamment de venin pour élever Sepp Blätter. Mais, heureusement, la pression a été si forte que le suisse a fini par craquer et démissionner. Mais, aujourd'hui, qui peut encore se souvenir du prince Ali et de son rôle dans l'effondrement de l'opacité et l'autoritarisme à la Fifa ? Les adeptes de Sepp Blätter ne sont pas tous partis et la tendance sera de sanctionner tous ceux qui ont occasionné le départ de leur père spirituel. Aussi riche qu'il puisse être, le prince Ali n'aura pas tellement de chances à cette élection. Jérôme Champagne, quant à lui, a été une décennie durant



Gianni Infantino l'italien

un cadre de la Fifa. Mais il a été un fervent serviteur de Sepp Blätter. Il a, par ailleurs, le désavantage de ne pas être soutenu par son propre pays, la France. Il n'a pas cru devoir s'adresser aux autorités de son pays pour s'entourer de leurs soins. Cet indépendant ne devrait donc que se contenter d'un rôle d'arbitre en dispersant les voix des favoris. Le moment viendra, notamment en février prochain, où l'on mettra la loupe sur chacun des candidats selon leur programme. Mais le souhait pour ceux qui se réclament du foot est de voir la Fifa se démocratiser, instaurer plus de transparence et ne pas placer les fédérations nationales au-dessus des gouvernements qui, dans tous les cas, accompagnent la Fifa dans la promotion et le développement du football.

G.E.

Diabes-Rouges football

PIERRE LECHANTRE A PRIS SES FONCTIONS

C'est le samedi 23 janvier dernier que le technicien français, Pierre Lechantre, a officiellement pris ses fonctions d'entraîneur-sélectionneur en paraphant le contrat qui le lie désormais au Congo pour deux ans et demi.

La vacance du poste, finalement, n'aura duré que quarante huit jours. Le Congo a vite fait de trouver un successeur à Claude Leroy, un autre français. Un français qui a toutefois marqué son passage en terre congolaise dans la mesure où il a ramené les Diabes-Rouges en phase finale de coupe d'Afrique des nations après quinze années de disette. Et, comme pour susciter davantage de regrets, Claude Leroy a laissé les Diabes-Rouges sur la bonne voie tant dans les éliminatoires de la 31ème coupe d'Afrique des nations que de la coupe du monde 2018. Pendant un bon moment, Pierre Lechantre va devoir affronter la comparaison avec son prédécesseur. Ainsi va la vie au football où seuls les résultats parlent. Il reste qu'on ne reprochera rien aux décideurs d'avoir fait ce qu'ils ont fait car le partant, il l'a avoué à « talents d'Afrique », ne se sentait plus à l'aise dans le milieu alors que l'arrivant disposait

d'un dossier qui paraissait le plus convaincant. Reste maintenant que Pierre Lechantre ait un peu de chance pour s'en sortir. Car, dans ce métier, la compétence compte pour beaucoup mais il y a aussi pas mal de paramètres qui entrent en ligne de compte. Il sera par conséquent impératif que les parties baignent dans l'harmonie et la compréhension mutuelle afin que Pierre Lechantre, étranger malgré tout, soit à son aise dans l'accomplissement de sa mission.

La CAN, le CHAN et la CM 2018 dans le viseur

Au lendemain de l'indépendance, le Congo était promis à un bel avenir en matière de football. Pour preuves, les nombreux trophées remportés notamment la coupe des tropiques, le tournoi des premiers jeux africains, la coupe d'Afrique des nations, la coupe d'Afrique des clubs champions à travers le Cara, le ballon d'or africain par

l'intermédiaire de feu Paul Moukila « Sayal », etc. Difficile de ne pas ranger le Congo dans la catégorie des pays de football. Mais, brusquement, toute la réputation accumulée a fondu comme beurre au soleil. Le Congo est alors tombé très bas et AC Léopards, aujourd'hui, est trop seul pour prétendre remettre le train sur les rails. Car les dirigeants, dans l'ensemble, sont en panne d'imagination tandis que les moyens financiers paraissent dérisoires compte tenu de l'évolution des choses. Trop de conflits entourent le milieu du football gangrené de surcroît par la corruption et les déviations en tous genres. Alors, le combat pour la réhabilitation est extrêmement difficile. C'est pourtant dans ces conditions-là que Pierre Lechantre va devoir travailler. Il lui faudra faire preuve d'intelligence, d'imagination, d'audace et certainement aussi de folie afin de devenir cet autre arbre qui cache la forêt. Il lui faut qualifier le Congo pour la 31ème coupe d'Afrique des nations qui aura lieu



Pierre Lechantre

au Gabon en janvier prochain. En venant au Congo, il a sûrement déjà son idée derrière la tête pour ce qui concerne les professionnels. Quant aux joueurs locaux, le championnat national est en cours. Il peut voyager entre Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie pour détecter ceux dont il a besoin. Pour le déplacement en Zambie, en mars prochain, le challenge est à vrai dire excitant. Car jamais, au grand jamais, le Congo n'a réussi un résultat encourageant dans ce pays. C'est autant de matches que de défaites. L'idéal serait de marquer les esprits d'entrée. Pour le championnat d'Afrique des nations 2018, il y a encore du temps pour l'observation. Mais pour la coupe du monde 2018, les adversaires ne seront connus qu'en juin. Ce sont alors les éliminatoires de la CAN 2017 qui permettront à Pierre Lechantre de préparer cette autre bataille.

Nathan Tsongou

Club Etoile du Congo

LA QUERELLE AU SOMMET PERSISTE

Mercredi 27 janvier 2016, à sa résidence privée du centre-ville de Brazzaville, Emilienne Charlotte Lekoundzou, « présidente honoraire et doyenne de tous les sages d'Etoile du Congo » parle d'une situation critique suite à la vente du terrain du Club par Sylvain Eba et Dominique Ndinga, deux proches du président Hamadi Baba, et prend l'engagement de convoquer une assemblée générale de réconciliation et restauration de la confiance. Deux jours après, au « siège provisoire d'Etoile du Congo », Dominique Ndinga et Sylvain Eba balaient d'un revers de main les accusations. Ils expliquent que le terrain n'a jamais fait l'objet d'une vente de leur part et qu'on devrait au contraire les féliciter d'avoir enfin, fait d'Etoile du Congo, le premier club à être doté d'un siège moderne. Le mandat du président en exercice prend fin en janvier 2017 et que tout changement voulu avant relève de la logique du coup d'Etat.



Emilienne Charlotte Lekoundzou

Dans sa communication, Emilienne Charlotte Lekoundzou affirme que « le Club est pris en otage par Hamadi Baba, Dominique Ndinga et Sylvain Eba avec comme conséquences, les conflits internes, le dysfonctionnement général, la vente et le bradage du terrain de l'Etoile du Congo de handball ». Face à « un système mafieux mis en place depuis dix ans », la doyenne de tous les sages d'Etoile du Congo ne pouvait rester indifférente. Pour accélérer le processus, et suite aux appels répétés de tous les Stelliens, elle préconise de convoquer dans

un bref délai une assemblée générale extraordinaire afin de restaurer le climat d'amour, de confiance, de tolérance et réconcilier tous les Stelliens. En amont, elle dénonce des maux qu'elle impute à l'équipe dirigeante actuelle. Au nombre des griefs elle cite « l'usurpation de titres, l'absence d'organes statutaires, la vente du terrain d'Etoile handball par Dominique Ndinga et Sylvain Eba... ». Sur ce point, elle brandit le plan de délimitation de monsieur Sylvain Eba se faisant passer pour le propriétaire et évoque un protocole d'accord signé entre Dominique Ndinga et Sylvain Eba d'une part et Khaled Awad d'autre part. A cet effet, elle avoue que le permis d'occuper et le titre foncier sont établis au nom de la société Monte Christo, propriété de Khaled Awad, signé par Ndinga et Eba. Pour elle, « le fameux contrat gagnant-gagnant tant vanté par Ndinga, était conçu pour mentir et divertir l'opinion ». Comme il fallait s'y attendre, « le camp Hamadi » a réagi deux jours après, au siège provisoire de l'Etoile du Congo sis immeuble Zara, le site qui abrite certaines installations et qui jouxte le stade moderne en chantier qui a été visité à la fin de la communication. A cette occasion, Sylvain Eba



Dominique Ndinga et Sylvain Eba

et Dominique Ndinga ont marqué leur gêne par rapport aux propos tenus par Charlotte Lekoundzou à leur endroit. Des propos qui selon eux n'honorent ni la dame, ni son parti, encore moins le Sénat l'une des grandes institutions républicaines où elle siège. Pour eux, les accusations portées contre le camp Hamadi intègrent la logique du coup d'Etat permanent prônée par la dame. Avec documents à l'appui, ils ont démontré qu'aucun acte n'atteste que le terrain a été donné par la mairie au club en 1970. « A cette époque, Etoile s'entraînait au CEG Drapeau Rouge. Les élèves séchaient les cours

pour aller admirer les joueurs. Nous avons été convoqués par le président de la République en 1980 qui nous a dit qu'il fallait trouver un terrain à Etoile. Deuxième personnalité de la mairie de Brazzaville, j'ai profité de mes bonnes relations avec le maire Emouéngué pour lui poser le problème. C'est en cette période qu'il nous accorde ce terrain, ancienne propriété de France câbles et radio repris par l'Etat. J'ai dédommagé les maraichers à hauteur de 12 millions et ils ont été installés à Kronembourg. Dès lors, le terrain appartient à l'Etoile », dit Eba Sylvain. « C'est seulement en 2011 que la mairie notifie

qu'il fallait payer les frais inhérents à la cession. Dépourvu d'argent, on n'a pu le faire et le terrain courait le risque de retour au domaine. C'est à ce moment que la mairie entre en contact avec l'investisseur et nous informe qu'il pouvait nous aider. Il a non seulement payé cette somme, mais nous avons pris un huissier et on a signé le protocole d'accord gagnant-gagnant grâce auquel Etoile du Congo aura bientôt un siège moderne avec tout le confort. Le partenaire a investi plus d'un milliard rien que pour le stade », renchérit-il. « Le terrain d'Etoile du Congo n'a jamais été vendu, au contraire le camp Hamadi doit être félicité pour avoir doté enfin cette équipe d'un siège moderne qui devrait être dénommé stade Ndinga, Eba, Hamadi en reconnaissance », concluent-ils.

Pour eux, les statuts et le règlement intérieur ne permettent pas à Charlotte Lekoundzou de convoquer une assemblée générale soit-elle de réconciliation. Le mandat d'Hamadi Baba s'achève en janvier 2017 et c'est seulement à cette période qu'une assemblée sera convoquée pour mettre en place les instances dirigeantes du club.

Ernest Otsouanga

Challenge Denis Sassou N'Gusso

LA FAILLITE DE L'ÉQUIPE CONGOLAISE

Les Diables-Rouges, médaillés de bronze en septembre dernier aux onzièmes jeux africains, viennent de terminer la première édition du challenge Denis Sassou N'Gusso au Caire (Egypte) dans les profondeurs de la hiérarchie continentale.

Le miracle n'a donc pas eu lieu. Au contraire, la première édition du challenge Denis Sassou N'Gusso n'a fait que confirmer le malaise qui caractérise actuellement le handball congolais. Henri Joseph Para, le président de la fédération, et ses principaux collaborateurs ont cessé de parler le même langage depuis la fin des jeux africains du cinquante-anniversaire. Ils sont plutôt à couteaux tirés. Ils se montrent du doigt, se marchent sur les pieds et, forcément, c'est le handball qui en fait les frais. Malheureusement, il a fallu faire face à la vingt-deuxième édition du championnat d'Afrique des nations. Et là, obligation pour le Congo de bien se tenir car le président de la République, Son Excellence Denis Sassou N'Gusso, a doté la confédé-

ration africaine de handball d'un trophée qui porte son nom. Impossible donc, pour le Congo, de déclarer forfait mais c'était plutôt l'occasion indiquée pour les Congolais concernés par l'événement de se faire violence pour être à la hauteur des attentes. Mais, hélas, on était loin de s'imaginer que cette participation congolaise à la première édition du challenge président Denis Sassou N'Gusso connaîtrait une faillite aussi calamiteuse. Une aventure aux allures de sabotage dans la mesure où la délégation congolaise est arrivée au Caire sans frais de participation, sans trousse médicale ni primes de voyage. Conséquences ? le pays a été, plusieurs jours durant, menacé d'expulsion du site d'hébergement et de la compétition. Du

jamais vu dans l'histoire.

Que pouvaient faire les Diables-Rouges ?

Ce n'est un secret pour personne. Quand les conditions ne sont pas réunies, le sportif a tendance à se déconcentrer, à se relâcher ou à se décourager. C'est ce qui s'est passé au Caire avec les Diables-Rouges qui, en étant sur le terrain, ne cessaient de penser au fait qu'ils pouvaient manquer de repas ou être expulsés de leur logement à la fin de la rencontre. Aussi, défaite somme toute logique dès l'entame devant la RDC (29-30). Il y a eu ensuite un semblant de réveil face au faire-valoir de la compétition, le Kenya (34-19). Mais l'Angola est venue à son tour battre le Congo (28-26) avant que la Tunisie n'écrase nos pauvres Diables-Rouges (44-20). Cependant, le match-nul (21-21) contre la Libye a permis à nos Diables-Rouges d'accéder en quarts de finale à la faveur d'une meilleure différence de buts par rapport à son adver-

saire du jour. Mais, comble de malheur, c'est l'ogre égyptien qui se présente et se montre sans pitié pour des congolais déjà gravement fragilisés (18-39).

Pourquoi tant de négligence ?

Il n'est, peut-être, pas bon de vivre au passé. Mais il n'est pas non plus mauvais de rappeler qu'en 1979 lorsque le Congo a pris l'engagement de doter la confédération africaine de handball du challenge président Marien Nguouabi, il avait également mis tout le sérieux pour que les équipes représentatives répondent aux attentes. Le Congo (hommes) qui affrontait la compétition pour la toute première fois a sérieusement inquiété les trois seigneurs de la discipline à savoir l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte. Six ans durant, le Congo sera le seul pays africain au sud du Sahara à bousculer la solide hiérarchie établie depuis des années. C'est seulement depuis

la finale perdue de justesse (21-22) devant l'Algérie lors des quatrièmes jeux africains en 1987 à Nairobi au Kenya que le Congo est définitivement effacé du rang des grands. Non pas parce qu'il lui manque désormais des talents mais plutôt parce qu'il est plus facile de parvenir au sommet que de s'y maintenir. Depuis, l'imagination est en panne dans la sphère dirigeante du handball.

Mais cela n'excuse pas pour autant la faillite organisationnelle de l'expédition du Caire. Car même s'il y a tension de trésorerie et même si le handball congolais au masculin est au plus bas, il y avait l'image du pays à défendre. Le président de la République l'a fait brillamment dans le souci de promouvoir le panafricanisme. Le Congo se devait de suivre en réunissant les conditions d'une participation digne pour l'équipe nationale masculine. Mais il y a plutôt eu ce qu'il y a eu et la déception est totale. Maintenant, il va falloir tirer les leçons d'un tel impair et, dans le même temps, mettre de l'ordre dans la fédération congolaise de handball. Car la récréation commence à s'éterniser.

Georges Engouma